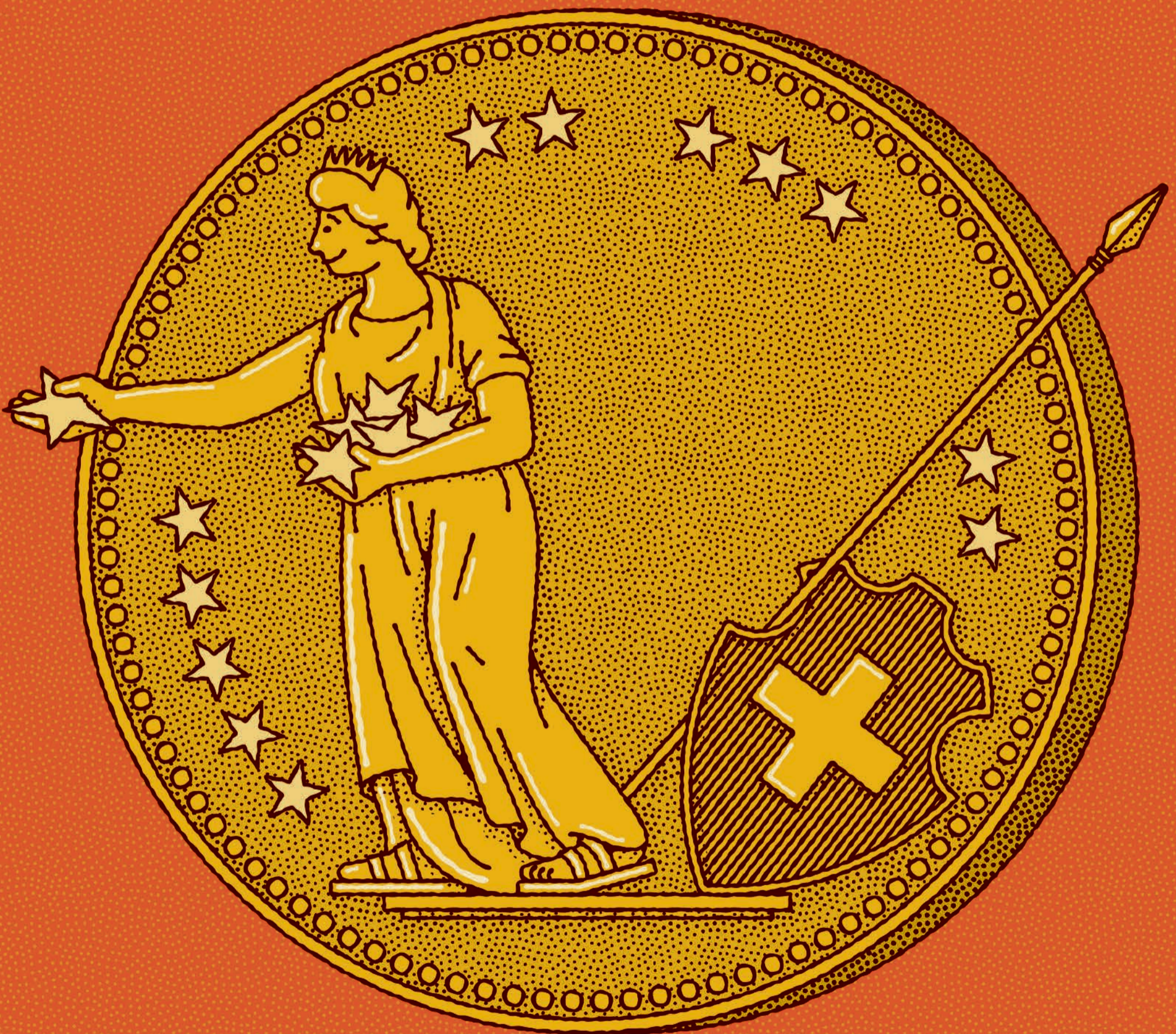


SOLIDARITÉ

PAR LE DON

Faire des dons pour la paix



Un don judicieux et efficace

À quoi s'attendre
si on paie online.
Recommandations. 3

De la Suisse à la planète entière

Les régions où nos
organisations d'entraide
sont à l'œuvre 4-5

L'aide d'urgence en temps de crise

L'action des
organisations
en cas de crise 16-17

Les meilleures choses de la vie



L'édito

Martina Ziegerer
Directrice
de la Fondation ZEW

Roger Tinner
Directeur
de Swissfundraising

Chères lectrices, chers lecteurs,

Vous tenez le nouveau supplément consacré aux dons entre vos mains, dans cette période marquée par les guerres à Gaza et en Ukraine, par la hausse des prix chez nous et par l'aug-

mentation des inégalités sociales dans le monde entier. Une période qui nous place tous face à de grands défis: le changement climatique est toujours plus visible, la paix mondiale vacille, l'économie chancelle, les acquis de la démocratie sont menacés, la technologie du numérique imprègne de plus en plus notre quotidien et la société se transforme. Bref, nous vivons des temps incertains.

L'esprit de l'avent n'imprègne guère l'atmosphère. Ces temps incertains rendent manifeste la fragilité actuelle de notre monde. Mais ils nous font aussi prendre conscience de l'importance d'être là les uns pour les autres. Les valeurs du moment sont l'humanité et la solidarité. Nous ne pouvons évidemment pas changer le monde du jour au lendemain, mais nous pouvons le rendre un peu meilleur en agissant ensemble. Ce supplément consacré aux dons montre comment. Car si les crises, la détresse et les défis actuels sont variés, les manières de donner et d'aider le sont tout



Nous ne pouvons évidemment pas changer le monde du jour au lendemain, mais nous pouvons le rendre un peu meilleur en agissant ensemble.

autant. «Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde», disait le Mahatma Gandhi. Avec votre soutien, les organisations d'entraide peuvent agir là où la nécessité l'exige aujourd'hui. Vous envoyez ainsi un signal fort de solidarité et offrez de l'espoir.

Grâce au geste de donner, l'esprit de l'avent pourrait bientôt imprégner l'atmosphère. Car les meilleures choses dans la vie ne sont pas celles que l'on garde pour soi, mais celles que l'on partage avec les autres.

IMPRESSUM

Un supplément du «Matin Dimanche», de la «SonntagsZeitung» et de la «NZZ am Sonntag» du 26 novembre 2023.

Éditeur: **Swissfundraising**
Rosenbergstrasse 85
9001 Saint-Gall
téléphone (071) 777 20 11
info@swissfundraising.org
Fondation Zewo
Pflingstweidstrasse 10
8005 Zurich
téléphone (044) 366 99 55
info@zewo.ch

Rédactrice en chef:
Ariane Dayer
Rédacteur en chef adjoint:
Fabian Muhieddine

Gestion et production:
Dominic Geisseler
Rédaction:
Erik Brühlmann, Vania Burri, Marius Leutenegger, Manuela Talenta
Layout: **Natalie Seitz, Adriano Fagioli, Laurence Bedeau**
Édition: **Catherine Maret, Nicole Payot**
Traductions: **Loyse Pahud, Sylvie Ulmann**
Service photo: **Lisa Schneider, Nina Thomas**
Illustrations: **Joël Roth**
Impression: **CIL Centre d'Impression Lausanne**

Les institutions suivantes ont rendu ce supplément possible:

Association Chrysalid, Croix bleue Zurich, Caritas, CBM Suisse, Espoir, Action de Carême, Handicap International, EPER, Helvetas Swiss Intercooperation, HES-SO Genève, Horyzon, Croix bleue internationale, Secours aux Enfants Bethléem, Kiriath Yearim, Miva Suisse, PACH Enfants placés et adoptés en Suisse, Pro Infirmis, Schweizer Kinderhilfswerk Kovive, Schweizerische Bibliothek für Blinde SBS, Schweizerischer Blinden- und Sehbehindertenverband SBV, Schweizerischer Zentralverein für das Blindenwesen SZB, Solidar Suisse, Kifa Suisse - Fondation Enfance & Famille, Swissaid, Swissfundraising, Terre des Hommes Suisse, Vivamos Mejor, Secours d'hiver, Wohn- und Bürozentrum für Körperbehinderte WBZ, Zewo.



Votre don en bonnes mains.

swissfundraising

Publicité



Votre don aide à guérir

Dans le seul hôpital pédiatrique de Palestine, tous les enfants reçoivent des soins. Quelle que soit leur religion ou leur origine.

Merci beaucoup pour votre contribution !

 **Secours aux Enfants Bethléem**

Secours aux Enfants Bethléem
6002 Lucerne
CH23 0900 0000 1200 2064 5
www.enfants-bethleem.ch



Faire un don

MARIUS LEUTENEGGER

Qui dois-je soutenir pour que mon don contribue à vraiment améliorer l'état du monde?

Commencez par déterminer ce qui vous tient le plus à cœur. Cela dit, donner n'est pas uniquement une question d'émotion, cela demande aussi réflexion. Vouloir sauver la planète entière, c'est bien joli, mais vous risquez de vous disperser et de vous mettre la pression. Prenez le temps de chercher une organisation dont vous partagez les valeurs et les objectifs. Vérifiez ensuite qu'elle est digne de confiance - le label de qualité Zewo constitue un excellent indicateur à cet effet.

Sur «zewo.ch», j'ai trouvé plusieurs organisations auxquelles j'aimerais faire un don. Est-ce une bonne idée de répartir la somme que je veux mettre entre plusieurs destinataires?

Chaque don entraîne des frais administratifs, mieux vaut les réduire au minimum. Par conséquent, concentrez-vous sur les quelques organisations que vous aidez sur le long terme. Les véritables changements prenant du temps à se mettre en place, votre fidélité permet à l'organisation de réaliser des calculs plus fiables. De plus, en multipliant vos soutiens, vous recevrez aussi davantage d'appels de collecte de dons, ce qui signifie un gaspillage de ressources.

Faute de moyens, je ne peux donner qu'une petite somme, est-ce utile?

Chaque centime compte! Dans cet océan, une goutte apporte déjà un peu d'eau au moulin. Toutes les organisations sont évidemment ravies de toucher une somme importante ou un héritage, mais elles apprécient également de récolter régulièrement de petits dons. Ne vous mettez pas la pression et ne donnez jamais de l'argent dont vous pourriez avoir un besoin urgent. Une autre possibilité consiste à déterminer un petit montant mensuel que vous offrez, comme une sorte d'abonnement.

Faut-il toujours donner de l'argent?

Pas forcément, vous pouvez aussi offrir un peu de votre temps, un bien précieux dont nous disposons toutes et tous. Nous pouvons en faire cadeau à notre prochain en faisant du bénévolat. Certaines organisations apprécient également les dons en nature - à condition qu'il s'agisse d'articles dont elles ont besoin. Excluez donc de vider votre cave et de distribuer au hasard tout ce que vous n'utilisez plus.



Dons, mode d'emploi

Donner, c'est bien, à condition de ne pas se lancer à l'aveugle. Les bonnes réponses à vos bonnes questions.

Le label Zewo, quésaco?

Ce label de qualité distingue les organisations qui se consacrent à des tâches sociales, humanitaires, socioculturelles ou environnementales et satisfont aux 21 normes Zewo. Des audits réguliers veillent à ce qu'elles utilisent les dons à bon escient. En Suisse, elles sont environ 500 à arborer ce label qui garantit aux donateurs que leur argent arrive à destination; celles qui ne répondent plus aux critères le perdent. Un don versé à une or-

ganisation mentionnée sur www.zewo.ch est donc entre de bonnes mains. Sur le site de la fondation, la rubrique «Zewo déconseille de faire des dons» liste celles qui ne sont pas fiables. Lancée conjointement par les cantons, qui surveillaient les collectes, et les œuvres d'entraide qui souhaitaient éviter les abus, la «Zentralstelle für Wohlfahrtsunternehmen», abrégé ZEW - en français, le «Bureau central des entreprises de bienfaisance» - a

vu le jour en 1934. Veiller à ce que ces institutions soient dignes de confiance et emploient correctement les dons est important pour tout le monde. En 2001, ce qui était jusque-là une association est devenu une fondation. Son capital provient à la fois des cantons et de la Société suisse d'utilité publique.



Quelle est la meilleure manière de faire un don?

Voilà une bonne question! De l'e-banking au bulletin de versement muni d'un code QR en passant par les cartes de crédit et Twint, il existe d'innombrables façons de transférer de l'argent. Préférez le moyen de paiement qui génère le moins de frais possible. Sur un seul don de 100 francs, une taxe d'un franc paraît minime. Mais rapportée à l'ensemble des dons, cela finit par former une somme rondelette. L'an dernier en Suisse, les organisations caritatives ont reçu 2,5 milliards de francs. Sur le terrain, 1% de frais équivaut à 25 millions de francs qui échappent aux caisses des associations.

Chez certaines, on me propose, moyennant 5 fr. de plus, de faire parvenir mon don de 100 fr. à destination sans autre déduction...

C'est du vent! Mieux vaut carrément donner 105 fr. à l'organisation, car en réalité, cette somme ira dans la poche du prestataire qui achemine le paiement et non à la bonne cause que vous désirez soutenir. Il est vraiment important d'opter pour le moyen de paiement qui ne crée pas de frais supplémentaires pour quiconque. Le pire: certains prestataires augmentent les frais proportionnellement à la somme donnée. C'est totalement injustifiable!

Où ces frais apparaissent-ils?

Ils sont souvent bien cachés et difficiles à repérer. En règle générale, l'e-banking est la meilleure façon de donner. La somme parvient directement à son destinataire. Avec les cartes de crédit, Twint ou toute autre application, vous courez le risque que quelqu'un se serve au passage. Les organisations en sont conscientes et vous indiquent volontiers quel moyen privilégier.

Les dons en ligne sont-ils sûrs?

Oui, à condition de passer par les canaux que propose l'organisation caritative. S'il s'agit d'une plateforme internet tierce, une partie du don a des chances de rester chez ses exploitants. Et impossible de savoir ce qu'il advient de vos données.

On m'a demandé de parrainer un enfant en Afrique. Est-ce une bonne idée?

Ce type de parrainage où vous recevez des lettres d'un «filleul» à qui vous pourriez rendre visite est un instrument de marketing problématique. Il crée une impression de proximité irréaliste avec l'enfant et suscite des attentes démesurées. Certes, les émotions sont déterminantes dans le geste de donner. Mais mieux vaut privilégier un projet dont bénéficie l'ensemble d'une communauté.

Publicité

 Action de Carême

Éliminer la faim ensemble. Merci pour votre soutien.

Action de Carême, votre œuvre d'entraide suisse depuis 1961

www.actiondecareme.ch

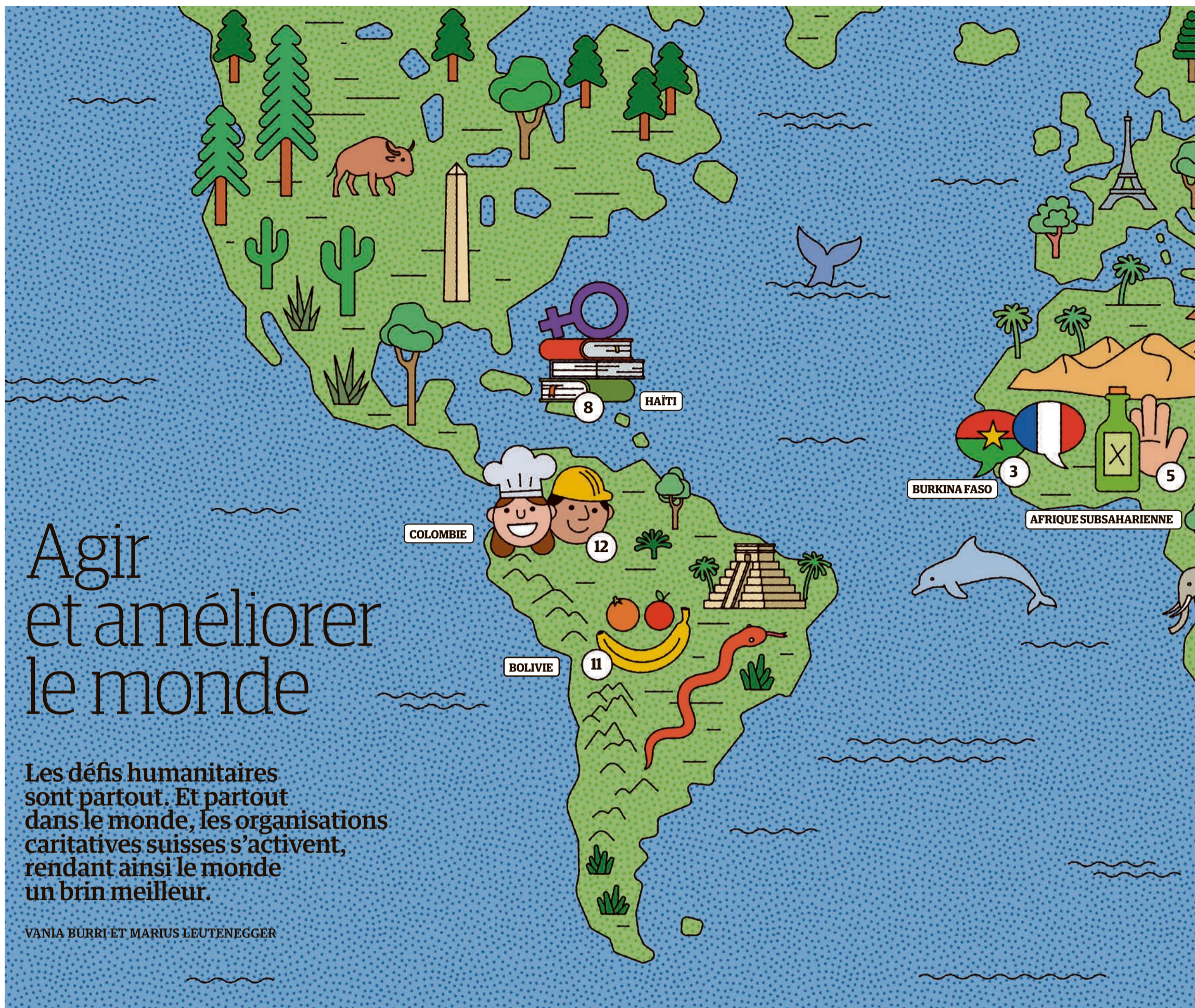
IBAN : CH31 0900 0000 1001 5955 7

CCP : 10-15955-7

Faites un don avec Twint!

Scannez le code QR avec l'app Twint.
Saisissez le montant et confirmez le don.





Agir et améliorer le monde

Les défis humanitaires sont partout. Et partout dans le monde, les organisations caritatives suisses s'activent, rendant ainsi le monde un brin meilleur.

VANIA BURRI ET MARIUS LEUTENEGER

Là où les ONG suisses sont actives sur la planète.

1. Mozambique
Terre des hommes Suisse propose des cours sur des méthodes de culture et de fertilisation écologiques. Et ouvre à de nombreux jeunes un avenir plus sûr et plus vert.

2. Madagascar
La cataracte est très répandue sur l'île, surtout chez les enfants. La Mission chrétienne pour les aveugles veille à rendre les opérations accessibles aux plus pauvres.

3. Burkina Faso
De nombreux enfants ne vont pas à l'école parce qu'ils doivent travailler dans les mines ou dans les champs. Solidar Suisse leur offre une formation de base bilingue.

4. Philippines
L'œuvre d'entraide catholique Action de Carême a lancé un projet de fabrication de pâtes à base de courge: une autre source de revenu pour les pêcheurs.

5. Afrique subsaharienne
Par le biais de campagnes d'information, la Croix Bleue Internationale s'engage pour que les jeunes ne tombent pas dans la dépendance des drogues et de l'alcool.

6. Tadjikistan
Les récoltes diminuant dans les régions de montagne, Caritas a mis en place un service climatométrique qui informe les paysans sur les conditions optimales de plantation.

Publicité



Heri, 12 ans

cbm
mission chrétienne pour les aveugles

Donnez la vue.

Des millions de personnes à travers le monde souffrent de problèmes de vue en raison de la cataracte. Avec un don de seulement 50 francs, vous permettez à une personne aveugle de recouvrer la vue et d'avoir ainsi de nouvelles perspectives d'avenir.

Faites un don.
cbmswiss.ch

«Grâce à PACH, moi et mes parents d'accueil recevons de l'aide lorsque les choses ne se passent pas comme prévu.»

PACH Enfants placés et adoptés Suisse
Grandir en sécurité

Compte de dons: 30-25931-7
IBAN: CH95 0900 0000 3002 5931 7
Ou sous www.pa-ch.ch/spenden





7. Tchad
Le projet de Swissaid vise à améliorer la situation économique et sociale des femmes dans le Tchad rural, via l'alphabétisation et une formation à l'agriculture durable.

8. Haïti
Sur l'île des Caraïbes, le chaos règne depuis le renversement politique. Horyzon aide les filles et les jeunes femmes à se protéger des violences, souvent intrafamiliales.

9. Népal
L'association veveysanne Chryzolid soutient les enfants de détenus au Népal. Son objectif est de contribuer à leur éducation, leur santé, leur sécurité et leur résilience.

10. Afrique du Sud
Seules 10 à 20% des personnes atteintes de troubles psychiques à Soweto reçoivent un traitement. SolidarMed propose des thérapies individuelles et de groupe.

11. Bolivie
Helvetas aide les paysans des régions amazoniennes menacées par la déforestation, en renforçant leur capacité de production selon les principes de l'agroforesterie.

12. Colombie
Le projet «Ponts vers la vie professionnelle» de Vivamos Mejor propose, en plus des formations, un soutien psychosocial pour améliorer la santé mentale des jeunes.

Publicité



DONNER DE L'ESPOIR

Grâce à notre programme de Compétences de Vie, nous aidons des enfants et des jeunes vulnérables en Afrique à développer des perspectives pour un avenir sans drogue, sans alcool et sans violence.

www.internationalbluecross.org



IBAN: CH97 0900
0000 4002 5648 4
Compte de don :
40-25648-4

Avec un don de seulement 50 CHF, vous permettez à un jeune de participer à notre programme pendant un an !



Poussins, livres scolaires ou nourriture : offrez aux populations du Sud un moyen de sortir de la faim et à vos proches cette promesse de dons.

Faites un cadeau qui touche :
shop.swissaid.ch/fr



SWISSAID 75 ANS
SUR LE TERRAIN. CONTRE LA FAIM.





1
Terre des Hommes Suisse
Coacher de jeunes cultivateurs mozambicains et viser durable

Margarida Rafael, 20 ans, vit au nord du Mozambique. Elle habite chez sa tante avec ses deux enfants et ses frères et sœurs cadets. Trois fois par semaine, elle se rend au marché pour vendre les fruits de son travail, du riz, du maïs et divers légumes qu'elle cultive de manière durable. Cette activité lui permet de subvenir aux besoins de toute la famille. C'est en suivant les cours donnés par Terre des Hommes que Margarida s'est familiarisée avec les méthodes de culture et de fertilisation écologiques. Elle y a également reçu des semences et bénéficié d'un coaching adapté. Désormais, Margarida sait comment elle doit cultiver son champ pour mieux le protéger des cyclones, des inondations, des mauvaises récoltes. Au centre, elle transmet son expérience à d'autres jeunes agriculteurs. Au Mozambique, deux tiers de la population vivent encore avec moins de 2 dollars US par jour.



2
CBM Mission chrétienne pour les aveugles
Opérer les enfants malgaches de la cataracte

Dans de nombreux pays touchés par la pauvreté, comme à Madagascar, la cataracte est l'une des causes les plus fréquentes de cécité chez les enfants. Elle est due à la malnutrition, à des blessures ou des maladies infectieuses contractées pendant la grossesse. Elle peut être traitée grâce à une opération facile à réaliser mais qui doit être effectuée au plus vite chez les enfants, qui, sinon, deviennent aveugles. À Madagascar, les rares ophtalmologues pour enfants exercent dans quelques centres hospitaliers. Dans les zones rurales, les soins ophtalmologiques sont quasi inexistantes et les familles ne peuvent pas payer l'opération. Dans quatre régions de Madagascar, la CBM rend possibles des opérations de la cataracte pour les enfants. Pour les familles dans le besoin, elle prend en charge les coûts de l'opération, du transport et de l'achat de lunettes. L'organisation donne au personnel de santé des cliniques une formation et un perfectionnement solides.



3
Solidar Suisse
Rattraper l'école au Burkina Faso

Le Burkina Faso continue de compter parmi les pays les plus pauvres du monde. La majorité de la population ne sait ni lire ni écrire. Il y a à cela deux raisons. D'abord parce que beaucoup d'enfants doivent travailler aux champs ou dans les mines pour ramener de l'argent à leur famille, et donc ne peuvent aller régulièrement à l'école. Ensuite, car il existe 59 langues au Burkina Faso et que, pendant des décennies, l'enseignement n'était donné qu'en français, une langue que très peu d'enfants parlent à la maison... Il en résulte que les enfants issus des familles les plus pauvres n'arrivent pas à suivre les cours. Ils n'ont ainsi aucune possibilité d'apprendre un métier et de sortir du piège de la pauvreté. En collaboration avec des organisations partenaires locales, Solidar Suisse propose aux enfants qui ont arrêté l'école une formation de base de quatre ans bilingue, donnée à la fois dans une des langues nationales et en français. En fin d'études, un diplôme donne accès à un apprentissage.



4
Action de Carême
Créer une source de revenus en plus pour les pêcheurs philippins

Plus de 70% des habitants de la province de Samar du Nord, aux Philippines, vivent de la pêche et de l'agriculture. Mal payé, le travail des pêcheurs est compliqué par le réchauffement climatique, qui rend les typhons plus fréquents, et par la surpêche, qui réduit la quantité de poissons. Ces populations doivent trouver d'autres sources de revenus. Ainsi est née l'idée d'exploiter le potentiel des courges et potirons qui poussent dans la région et d'en faire des nouilles. Soutenu par le CERD, l'organisation partenaire locale d'Action de Carême, le projet a pu se concrétiser. Les agriculteurs qui fournissent les courges les produisent sans produits chimiques ni pesticides. Pour fabriquer les nouilles, il faut en outre de la farine, du sel, de l'huile et de la saumure. Ces pâtes s'avèrent une alternative saine aux nouilles instantanées très répandues et assurent une alimentation en temps de crise. Et les excédents peuvent être vendus avec profit.



5
Croix-Bleue Internationale
Conscientiser les jeunes d'Afrique subsaharienne contre l'alcoolisme et la toxicomanie

En matière d'alcoolisme et de toxicomanie, l'aide médicale et psychologique reste fort limitée en Afrique subsaharienne, tout comme la prévention. Cela alors que la faiblesse du cadre légal et le manque d'information facilitent l'accès des jeunes et des enfants aux stupéfiants. Le programme de prévention de la Croix-Bleue Internationale vise les populations les plus vulnérables entre 9 et 25 ans, issues, pour la plupart, des quartiers défavorisés. Dans le cadre d'activités hebdomadaires, ces jeunes apprennent à prendre confiance en eux, à communiquer, à élaborer une pensée critique, afin de se protéger contre les méfaits de la consommation d'alcool et d'autres drogues. Ces activités sont intégrées à la sensibilisation des parents et des communautés. Au Togo, l'équipe en charge du projet a pu contribuer de manière significative à l'élaboration du nouveau plan d'action national pour la protection des jeunes.



6
Caritas Suisse
Informier les familles paysannes du Tadjikistan des variations de la météo

Dans les régions montagneuses du Tadjikistan, beaucoup de familles vivent de l'agriculture. Mais leurs champs s'épuisent et la météo est de moins en moins prévisible. Ce qui pose de grandes difficultés aux habitants de la vallée de Rasht. Leurs méthodes de culture traditionnelles sont dépassées et le rendement des récoltes ne cesse de diminuer. Depuis le printemps 2021, avec la collaboration de Caritas, les familles paysannes tentent de nouvelles voies. Caritas gère un service météo-eau-climat basé sur les données de plus de 150 stations météorologiques peu coûteuses. Pour la première fois, les paysans ont accès à des prévisions du temps fiables. Par SMS, ils apprennent quand la température du sol est optimale pour les semences ou s'ils doivent s'attendre à des dangers naturels. Ils testent aussi des systèmes d'irrigation, plantent de nouvelles variétés de légumes ou de fruits à sécher, et s'adaptent ainsi aux aléas du climat.

Terre des Hommes Suisse/CBM/Rietbrock/Solidar Suisse/Action de Carême/IBC/Caritas/Salomon Djekorgee Dainyoo/Swissaid/Faipicture/Horyson/Chryzalid/Mpumelelo Buthelezi/SolidarMed/fair-Picture/Helvetas/Mauricio Panozo/Charlie Cordero/Vivamos Mejor/Faipicture/miva

Publicité

Non, ce n'est pas leur maison

Nos projets offrent une protection aux personnes en exil et créent de nouvelles perspectives de vie.

caritas.ch/oui

Oui à un monde sans pauvreté

CARITAS Schweiz
Suisse
Svizzera
Svizra

7



Swissaid
Former et alphabétiser les femmes dans le Tchad rural

Au Tchad, les femmes sont particulièrement touchées par la faim et la pauvreté. Le manque d'accès à l'éducation est l'une des causes principales de la précarité de leurs conditions de vie. La moitié des femmes seulement savent lire et écrire. Et pourtant, ce sont elles qui portent la responsabilité de nourrir leur famille et de veiller à la santé de tous. Dans les villages, l'amélioration de la qualité de vie dépend donc d'elles. Le projet de Swissaid a pour objectif de développer la situation économique et sociale des femmes, de garantir leur sécurité alimentaire et d'augmenter leurs revenus grâce à la vente des produits de leurs récoltes. Une formation d'agriculture durable leur est offerte ainsi que des cours d'alphabétisation. Les compétences acquises sont non seulement importantes dans la lutte contre la faim, mais elles permettent aussi aux paysannes de façonner un avenir meilleur pour elles et leurs familles.

8



Horyzon
Accueillir les Haïtiennes dans un endroit sécurisé

Le chaos règne en Haïti. En 2021, l'assassinat du président a créé un vide de pouvoir, que des bandes criminelles se sont empressées de combler en prenant largement le contrôle du pays. La violence imprègne le quotidien de la population. Les difficiles conditions de vie génèrent des violences basées sur le genre: une femme sur trois en est victime. Horyzon offre un soutien aux filles et aux jeunes femmes touchées, qui peuvent ainsi poursuivre une formation scolaire, pratique, psychologique et sociale, dans un centre de jeunes près de la capitale Port-au-Prince. Protégé par un mur, le bâtiment garantit la sécurité physique des participantes. Les filles entre 5 et 18 ans fréquentent le centre après l'école pour y recevoir des cours d'appui. Les jeunes femmes entre 19 et 35 ans participent à différentes formations pour bénéficier de meilleures opportunités professionnelles.

9



Association Chryzalid
Accompagner les enfants de prisonniers au Népal

Les enfants de détenus sont souvent les victimes collatérales de l'incarcération de leurs parents. Au Népal, les familles de prisonniers ne reçoivent aucun soutien, ce qui se révèle dévastateur lorsque le parent incarcéré assurait le revenu principal de la famille. Dans une telle situation, le risque est grand que les enfants abandonnent l'école pour travailler ou pour se livrer à des activités criminelles. Statistiquement, la probabilité pour ceux-ci de finir en prison est cinq fois plus grande que pour les autres enfants. La situation est encore aggravée au Népal par le trafic des mineurs, notamment par les réseaux de prostitution infantile. Afin de briser ce cercle vicieux, l'organisation Chryzalid, en partenariat avec la Fraternité des Prisons du Népal, apporte un soutien vital à 175 enfants népalais de la province de Bagmati. L'objectif du projet est de contribuer à leur éducation, à leur santé, à leur sécurité et à leur résilience.

10



SolidarMed
Proposer des thérapies en santé mentale à Soweto

En matière de maladie mentale, il existe un manque criant de soins dans le monde entier. Dans les régions à faibles revenus comme l'Afrique orientale et australe, on estime que seuls 10 à 20% des malades reçoivent un traitement pour leurs problèmes psychiques. Un chiffre qui baisse encore en cas de troubles dépressifs, c'est-à-dire la forme la plus courante de maladie mentale. SolidarMed tente de combler cette lacune de soins surtout dans les régions les plus pauvres. Par l'intermédiaire d'une organisation partenaire, l'ONG propose ainsi des thérapies individuelles et de groupe à quelque 700 enfants, adolescents et adultes dans les quartiers délaissés de Johannesburg. Les personnes sont encouragées à parler de leur vécu, et des solutions à leur situation sont recherchées de concert avec elles. Pour les enfants qui ont perdu leurs parents très tôt, ces entretiens sont une expérience libératrice.

11



Helvetas
Augmenter les revenus et la qualité des sols en Amazonie

La déforestation menace l'Amazonie. En cause: les défrichements par le feu, pour urbaniser, et les sols épuisés par la monoculture. Résultat: de plus en plus de forêts sont abattues. Dans ce contexte, Helvetas soutient les communautés villageoises boliviennes en Amazonie pour renforcer leurs moyens de subsistance et la reforestation. Le but est que la population parvienne à exploiter durablement les ressources de la forêt, à les protéger et à vendre les produits récoltés à des prix équitables afin qu'elle ne doive plus couper du bois pour survivre. La régénération des sols selon le principe de l'agroforesterie, qui combine forêt et agriculture, est capitale. Sont associées diverses espèces végétales comme le riz, le maïs, les bananes plantains, la papaye, le cacao, le café et des plantes qui enrichissent les sols afin de favoriser leur renforcement et leur protection mutuels. Ainsi, les revenus des familles augmentent, et l'alimentation des communautés est assurée.

12



Vivamos Mejor
Offrir un accompagnement psychosocial en Colombie

Pauvreté, chômage, gangs et criminalité sont le lot quotidien de nombreux déplacés internes qui se retrouvent dans les régions de Soacha et Bosa au sud-est de Bogotá. Le conflit armé qui a ravagé la Colombie les a poussés à quitter la campagne pour la ville. En raison de leurs conditions difficiles, de nombreux jeunes ne peuvent pas se donner les bases d'une existence solide. Le projet «Prêts pour la vie active» de Vivamos Mejor offre aux jeunes adultes un accompagnement psychosocial parallèlement à leur formation professionnelle. Ils suivent par exemple des ateliers qui renforcent leur confiance en eux. Ils apprennent à hiérarchiser leurs envies et leurs rêves de manière réaliste, à résoudre les conflits sans violence et à revendiquer leurs droits. Une équipe de l'Université de Lausanne et de l'Universidad de los Andes à Bogotá a mesuré l'impact du programme. Les résultats confirment les bienfaits du soutien psychosocial sur la santé mentale des jeunes.

Publicité



Car la précarité en Suisse est souvent invisible.



Parfois, un petit don peut faire une grande différence. Nous aidons en cas de détresse. Aidez-nous à aider. Merci !

IBAN CH68 0900 0000 8000 8955 1
Secours suisse d'hiver
Clausiusstrasse 45, 8006 Zürich



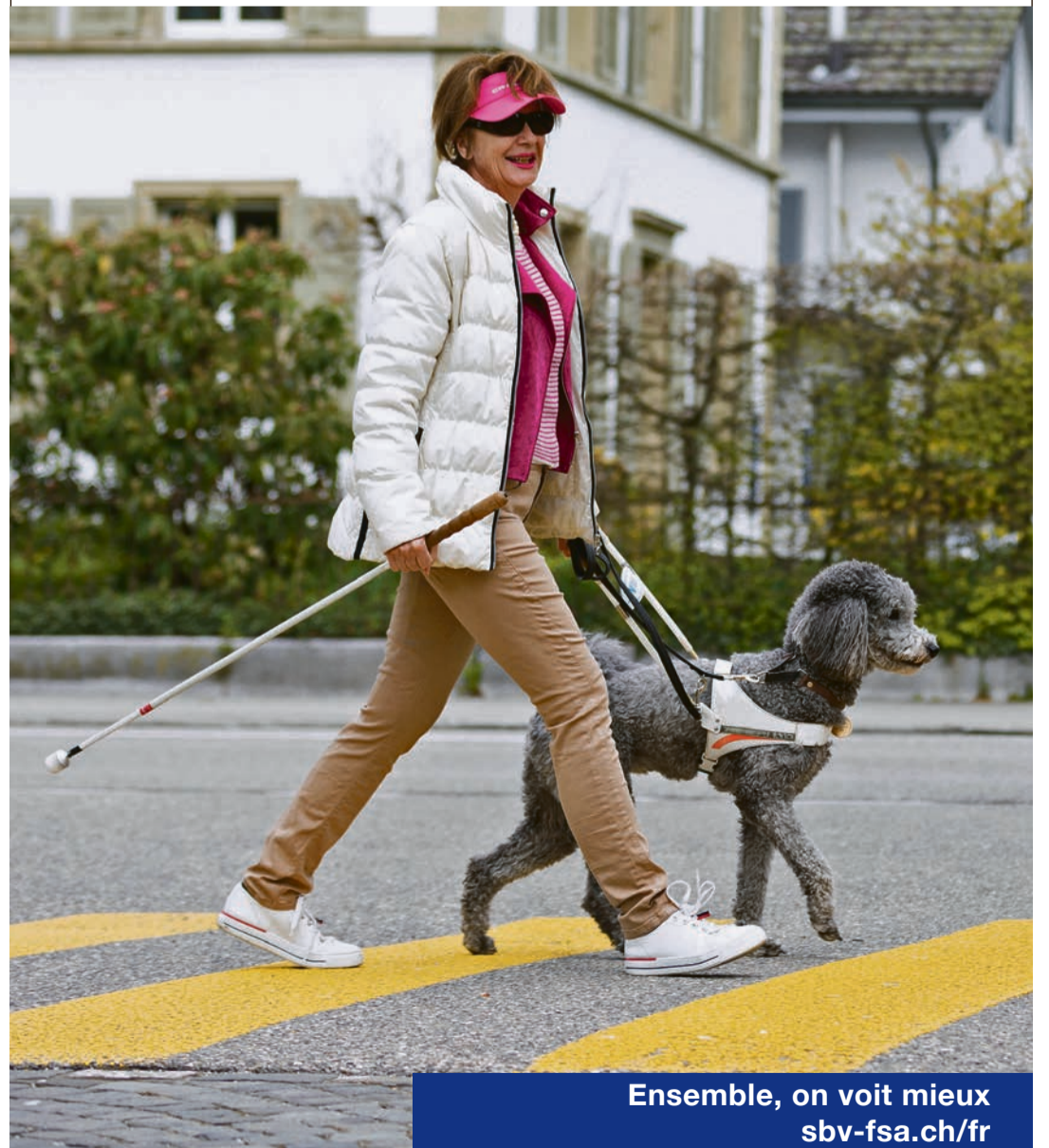
Votre don en bonnes mains.

Les dons au Secours suisse d'hiver sont utilisés dans toute la Suisse.

Code QR pour E-finance et Twint



Votre don permet aux personnes aveugles et malvoyantes de mener une vie autonome.



Ensemble, on voit mieux
sbv-fsa.ch/fr



Compte pour vos dons
CH08 0900 0000 1000 2019 4



Le don réside dans le courage et la volonté d'agir

Rebekka Reinhard est une philosophe allemande, auteure et journaliste. Elle est actuellement rédactrice en chef du magazine «human» qui traite des thématiques liées à l'intelligence artificielle.

PAR REBEKKA REINHARD

Il y a un peu plus de cinquante ans, le philosophe politique John Rawls imaginait une expérience de pensée intéressante: supposons qu'on soit tous recouverts d'un «voile d'ignorance» et que personne ne connaisse son sexe, son origine ethnique ou sociale, ses talents et ses goûts. Si nous voulions décider des fondements de la société, que choisirions-nous? Comment répartirions-nous les biens? Qui donnerait à qui?

En réalité, toute la vie se trouve sous un tel voile. Car que savons-nous? Oui, nous savons que nous devons mourir un jour, mais pas ce que la vie nous réserve demain ou plus tard. Nous tombons malades d'un jour à l'autre sans rien y comprendre. De même, nous ne comprenons pas pourquoi

l'injustice, la haine, la violence et la guerre doivent exister. Pourquoi le monde est-il si mauvais? Pourquoi le mal n'a-t-il pas été aboli depuis des lustres? Pourquoi y a-t-il tant de contradictions dans le monde? Nous ne le savons pas. Nous savons seulement que l'obscurité fait partie du monde. Jusqu'à présent, aucune grande puissance n'a été capable de s'y opposer efficacement. Reste en revanche, par chance, la «banalité du bien». Une force douce qui agit dans un rayon minuscule et qui peut déjà produire un effet dans un cercle d'un ou deux centimètres. Le bien banal commence par la gentillesse, par un sourire qui vient du cœur. La gentillesse est un cadeau qu'une personne offre à une autre. Simplement, sans attendre de contrepartie particulière. Elle est la forme la plus banale et la plus simple du don; le contraire d'un calcul.

Qu'il s'agisse de donner un sourire, un manteau ou une somme d'argent, il semble que nous ayons oublié le sens de la simple bonté. À une époque regorgeant de jeux télévisés, d'émissions de casting et de palmarès, à une époque de crises économiques, écologiques et militaires, on dirait que, pour beaucoup, être bon rime avec concours d'excellence, cet élément du théâtre du marketing universel actuel. Prétendre à la vertu, la simuler, est extrêmement populaire. L'hypocrisie morale se diffuse vite, réduit des coûts, sert l'ego et flatte la propre faiblesse de tous. Sur Instagram et LinkedIn, tout le monde est un héros moral. Armé de hashtags efficaces, chacun se présente haut et fort en donateur unique adapté à son groupe cible. Mais si nous sommes tous si éperdus de bonté, pourquoi le monde est-il si mauvais? La proclamation théâtrale de son désintéressement n'a rien à voir avec l'éthique. Entre la bonté authentique et la «Virtue Signalling» (ostentation de vertu), entre l'attitude sincère et le besoin d'utilisateurs, il y a un abîme aussi large et profond que le Grand Canyon.

C'est un jeu d'enfant d'être quelqu'un de bien pendant cinq minutes. Lorsque des centaines de milliers de personnes se sont réfugiées en Allemagne après le début de l'invasion de l'Ukraine, tout le monde y a

«Je crois que la «banalité du bien» peut contrer celle du mal, au jour le jour, aux niveaux personnel, local, prépolitique du don, de l'offrande.»

«Aucune théorie ne peut garantir qu'une bonne intention sera suivie d'une bonne conséquence. «Que puis-je faire de bien?» est la seule question qui compte.»

Publicité



Wassila Woroumounou, 22 ans, Bénin

WASSILA N'A PAS BESOIN DE PITIÉ, MAIS D'UNE EAU QUI NE RENDE PAS MALADE.

Faire un don



L'ÉGALITÉ DES CHANCES, PARTOUT.



HELVETAS





Rebekka Reinhard.
Sung-Hee Seewald

été de son geste solidaire, faisant des dons en nature ou même offrant un hébergement. Quelques mois plus tard, l'euphorie était retombée. La neurobiologie montre qu'aider procure un bonheur rapide, parce que cela enclenche une réaction du système de récompense de notre cerveau, qui libère de la dopamine, de la sérotonine et de l'ocytocine. L'envie de donner peut bien sûr être rapidement supplantée par les soucis personnels: rupture de canalisation d'eau dans «sa» maison, problèmes de «son» enfant, «sa» perte d'emploi... Le principe de cause à effet opère très vite: cause = licenciement économique; effet = mauvaise humeur, oubli du geste de bonté banal.

Une seule question compte

Faire le bien n'est jamais acquis, jamais à l'abri d'une erreur. On ne peut jamais être sûr que son don profitera à ceux qui en ont le plus besoin, qui le «méritent» le plus. Aucune théorie ne peut garantir qu'une bonne intention sera suivie d'une bonne conséquence. «Que puis-je faire de bien?» est la seule question qui compte. Autrement dit: «Que puis-je faire de bien maintenant?» Je crois que le don, comme le bien en général, réside dans le courage et la volonté d'agir avant qu'on puisse comprendre rationnellement une situation. L'intellect pur ne mène pas loin. Nous savons si peu de chose. Nous ne comprenons pas pourquoi il y a encore et toujours la guerre, que ce soit en Ukraine, au Yémen, en Israël. Nous ne pouvons rien changer (encore moins améliorer) à ce qui ne peut pas être changé (maintenant). Parce que cela dépend de circonstances hors de notre portée, de nos capacités et de nos possibilités. Dans l'indifférence aux maux les plus petits comme aux plus grands (de la machine à laver cassée à la mort), les stoïciens voyaient un indice clair de sagesse. Car c'est seulement ainsi que nous réussissons à passer d'un point de vue subjectif à une perspective objec-

tive qui situe les événements terrestres à l'échelle du cosmos. Vue de l'espace, toute horreur se réduit à un point minuscule. À l'inverse, chaque action qui vient du cerveau et du cœur et qui exprime notre humanité peut devenir un véritable système solaire et remplir l'obscurité de lumière. Peu importe ce qui est donné: vêtements, argent, chaleur, abri, sourire... il y a toujours un geste possible, malgré toutes les formes d'adversité, et en fait à cause d'elles. Et ce, maintenant.

Un don qui vient du cœur est le fruit d'une attitude qui, chaque fois que c'est possible et nécessaire, s'insurge contre la froideur et l'indifférence. Contre la «banalité du mal», comme l'appelait Hannah Arendt. Le mal banal ne se limite pas à une époque ou à un lieu précis. Il se propage partout où on le laisse se développer. La banalité du mal commence de manière tout à fait anodine, avec juste un peu trop d'indifférence, de lâcheté et de confort, et une foi un peu trop rigide dans des principes prétendument infaillibles. Et cela débouche insidieusement sur une catastrophe. Je crois que la «banalité du bien» peut contrer celle du mal, au jour le jour, aux niveaux personnel, local, prépolitique du don, de l'offrande. La «banalité du bien» passe pour «molle», «douce», «féminine», elle est pourtant tout sauf faible. Elle n'est pas non plus à l'abri de l'erreur. Mais au moment où une personne reçoit votre don, le bien banal peut être plus puissant que toute violence. Il peut remplacer le «voile de l'ignorance» sur toute existence par la certitude qu'il y a et qu'il y aura toujours de l'humanité.



À LIRE

«Die Kunst, gut zu sein», Rebekka Reinhard, Ludwig München Verlag, 240 S.

Publicité

À 5 ans, Salam est blessée par un reste explosif de guerre en Syrie. Elle a dû être amputée de sa jambe gauche et d'un orteil du pied droit. Nous l'avons équipée d'une prothèse et la changeons régulièrement pour suivre sa croissance. Aujourd'hui, grâce à notre prise en charge, Salam a pu reprendre le chemin de sa vie, et un jour elle fera bien plus que marcher !

Faites un don à Handicap International

Avec CHF 60, vous participez au financement d'une prothèse à un enfant comme Salam.

© E. Fourt / HI



Handicap International est l'ONG de référence dans le domaine de l'assistance globale aux personnes en situation de handicap dans le secteur humanitaire. Organisation mondiale, elle opère dans 60 pays depuis plus de 40 ans. Co-prix Nobel de la paix en 1997.

IBAN : CH66 0900 0000 1200 0522 4 - CCP : 12-522-4.
Handicap International est également habilitée à recevoir des legs.
Contactez-nous : contact.suisse@hi.org ou 022 788 70 33.



400

En francs, le montant moyen des dons d'un ménage suisse (médian).

2,5 mia

En francs, le montant total des dons versés en Suisse en 2022 aux organisations d'entraide.

92

En pour-cent, la part de la population suisse qui estime important le travail effectué par les organisations caritatives.

418 mio

En francs, la somme des dons collectés par les organisations l'an dernier au profit de l'aide à l'Ukraine.

84

En pour-cent, la part des ménages suisses qui, en 2022, ont fait un ou plusieurs dons.

Sources: Statistiques de la Fondation Zewo, Baromètre des dons Swissfundraising, observatoire du bénévolat SSUP, RaiseNow.

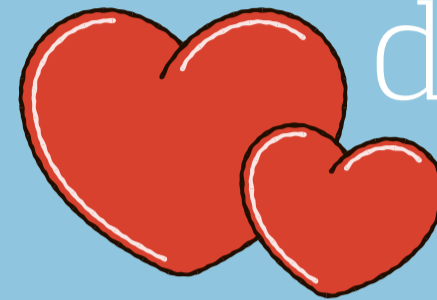
DONNER DE L'ARGENT

Pour un don, la forme la plus simple est de verser de l'argent. Cela peut se faire par bulletin de versement, carte de crédit ou via l'une des applications de paiement les plus courantes, comme Twint par exemple.



COLLECTE DE DONNS LORS D'ÉVÉNEMENTS

Un anniversaire? Un événement sportif? Un mariage? Quelle bonne occasion pour récolter des dons au bénéfice d'une ONG! Souvent aussi, lors d'un décès, l'avis mortuaire porte une mention concernant des dons possibles à telle ou telle association. La journée internationale des dons, le Giving Tuesday, offre également l'opportunité de collecter des fonds par le biais de différentes actions.



L'infinie des formes
L'infinie des formes d'

Argent, temps, investissement personnel
le sort des plus malchanceux peut p
une diversité qui correspond à

SECOURS IMMÉDIAT EN CAS DE CATASTROPHE

La rapidité exige des compétences spécifiques. Lorsque des guerres éclatent soudainement ou que des catastrophes naturelles se produisent, il faut pouvoir agir rapidement. C'est là qu'interviennent les organisations préparées à de telles situations. Il peut s'agir par exemple de la recherche et du sauvetage de blessés lors d'un tremblement de terre et de leur prise en charge médicale sur place.



AIDE HUMANITAIRE

Il y a les premiers secours d'urgence, et il y a l'après. Les régions touchées par une catastrophe ont longtemps besoin de soutien. En cas de conflits armés de longue durée, ce soutien devra s'étendre sur des semaines, voire plusieurs mois... Les organisations d'entraide aident les victimes en leur fournissant de l'eau potable, de la nourriture, des articles d'hygiène tels que des savons ou des langes: elles assurent la mise à disposition d'abris sûrs, de vêtements propres et, si nécessaire, d'un soutien psychologique.

SOUTIEN À LA RECONSTRUCTION

Les besoins n'ont pas de fin... Des mois ou des années après une guerre ou une catastrophe naturelle, les populations locales continuent de souffrir. Il faut de l'argent pour reconstruire les toits, les ponts et les routes détruits. Les écoles doivent également être rebâties et le terrain nettoyé des mines (en cas de guerre).



Publicité



Le label de qualité Zewo est synonyme d'organisations d'entraide fiables.

Recherche d'OBNL:



Votre don en bonnes mains.



SPINAS CIVIL VOICES



100 mio

En francs, le montant d'un don unique versé pour des prestations d'aide en Ukraine.

7

En francs, la part, sur 10 francs de dons, reçue par les organisations Zewo provenant de ménages privés et de legs.

32 mio

En heures, le volume de travail annuel estimé de toutes les personnes engagées bénévolement en Suisse dans des organisations sociales caritatives.

1934

L'année où le Service central de renseignements pour les entreprises de bienfaisance (l'actuelle fondation Zewo) a commencé son activité.

5

C'est le facteur de multiplication des dons réglés par RaiseNow depuis 2019: de 22 à 117 millions de francs.

variété
s de dons
variété
e générosité

el... L'acte de donner pour améliorer
prendre mille formes différentes,
à la spécificité des besoins.

TRAVAIL BÉNÉVOLE ET DON DE SON TEMPS

On peut aussi aider les autres sans ouvrir son porte-monnaie. Il peut s'agir d'accueillir des réfugiés ou d'apporter une aide bénévole à des organisations d'entraide, par exemple en s'occupant de personnes ayant des besoins spécifiques ou en les accompagnant.



ENGAGEMENT PERSONNEL

Il n'y a pas que l'argent... Chaque individu peut aider des personnes plus vulnérables en s'engageant personnellement. Au niveau politique, on peut par exemple signer une pétition, partager et soutenir une cause ou, lors d'une manifestation, signaler des problèmes. D'une autre manière, recycler des meubles et des appareils, éviter le gaspillage alimentaire, protéger l'environnement, défendre des conditions de travail dignes, tout cela peut aussi contribuer à soutenir de nombreuses personnes.

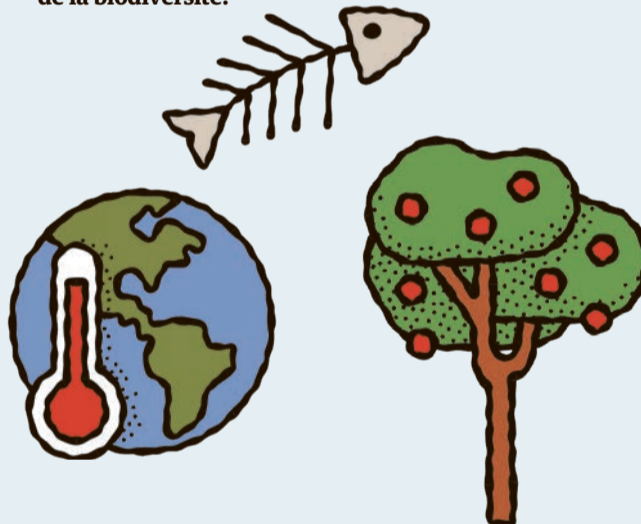
COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

La coopération au développement figure parmi les aides déployées à moyen et long terme. Elle améliore les conditions de vie des habitants des pays les plus pauvres de cette planète. Par exemple par le biais d'offres de formations aux femmes et aux jeunes filles. Ou par la création de revenus et d'emplois dans la population paysanne. L'accent est également mis sur des sujets comme l'accès à l'eau potable, les soins médicaux de base ou le renforcement de la société civile.



ENVIRONNEMENT ET NATURE

Ce sont les pays du Sud les plus pauvres qui souffrent le plus du changement climatique, dont ils sont pourtant le moins responsables... Inondations ou longues périodes de sécheresse les affectent durement. Les organisations d'entraide tempèrent les effets et combattent les causes. Elles s'engagent pour la protection de l'environnement et la conservation de la biodiversité.



AIDE DANS NOTRE PAYS

Un aspect important dans l'activité d'aide réside aussi dans l'information et l'explication, afin de soutenir les personnes vulnérables et leurs proches. À cet effet, les organisations mettent à disposition des moyens auxiliaires pour faire face à la vie quotidienne ou des espaces d'habitation et de travail gratuits. Elles proposent des lieux d'accueil, des services de conseil, des hot-lines et offrent un soutien financier. Un changement systémique comme davantage de droits, d'égalité ou d'inclusion est toutefois aussi nécessaire.



Publicité

#GIVINGTUESDAY

Pour un avenir meilleur.

GivingTuesday 2023

Participe et agis pour le bien!

Le 28 novembre 2023, le GivingTuesday aura lieu dans le monde entier et donc également en Suisse. Aide à faire connaître davantage la journée du don et de la générosité en Suisse : lance votre campagne sur giving-tuesday.ch, partage tes contributions GivingTuesday sur les médias sociaux et donne du temps, de l'argent ou de l'amour lors de cette journée spéciale !

www.giving-tuesday.ch
#GivingTuesdayCH

Comité de patronage

swissfundraising
Vivons le fundraising.

Fonds
Association fédérale
des fondations
d'utilité publique
de Suisse

CHAÎNE
DU BONHEUR
LA SUISSE SOLIDAIRE

StiftungSchweiz

MARIUS LEUTENEGGER

Les fêtes de fin d'année approchent, et avec elles, la période des dons. En faites-vous personnellement?

Oui. J'ai pour principe que pour les causes que l'on défend, on doit aussi ouvrir son porte-monnaie si on le peut. Comment dit-on déjà? «Walk the Talk»: joindre le geste à la parole!

Sincèrement: ne donne-t-on pas pour s'acheter une bonne conscience? L'action des organisations caritatives ne représente finalement qu'une goutte d'eau dans l'océan.

Une goutte d'eau? Bien au contraire! J'ai toujours travaillé dans des secteurs où j'ai pu mesurer la grande portée de ces organisations. Notamment au Mozambique, où, il y a plus de vingt ans, je coordonnais la coopération suisse au développement. Dans le domaine de la promotion de la paix également, nous avons des acteurs importants qui sont financés par des dons. Au Centre de politique de sécurité de Genève, pour lequel je travaille aujourd'hui, et qui reçoit un financement très généreux de la Confédération, beaucoup de choses sont financées par le secteur privé.

En comparaison avec les grandes organisations supranationales comme l'ONU, la Banque mondiale ou l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), les œuvres caritatives ont-elles les moyens d'agir?

Pour de grands projets d'infrastructure, ce sont bien sûr d'abord les institutions publiques qui vont être sollicitées. Mais dans beaucoup d'autres secteurs, on a besoin d'acteurs privés. L'agenda 2030 des Nations Unies énumère 17 objectifs pour le développement durable. Le point 17 vise à donner une nouvelle vie aux partenariats mondiaux pour la durabilité. Cela signifie que les États, le secteur privé et les sociétés civiles doivent unir leurs forces. Si l'on veut atteindre ne serait-ce qu'en partie les objectifs ambitieux de cet agenda 2030, il faut que tous ceux qui veulent et peuvent agir travaillent ensemble.

«Il ne faut jamais renoncer»

Thomas Greninger est un des diplomates les plus éminents de Suisse. Ancien secrétaire général de l'OSCE, il dirige aujourd'hui le Centre de politique de sécurité de Genève avec un rang d'ambassadeur. Pour lui, pas de doute, les organisations caritatives ont un réel impact.

Est-il vrai que les organisations d'aide privées peuvent couvrir des domaines auxquels les organisations gouvernementales n'ont pas accès?

Absolument. Parfois, ce sont des raisons politiques qui peuvent conduire à l'exclusion d'acteurs étatiques. Dans certaines situations, il sera plus facile à des forces de la société civile d'établir une relation de confiance. L'OSCE est un bon exemple pour cela. Elle est issue de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, fondée en 1975 à Helsinki, dont l'«Acte

final» énonçait dix principes. Le 7^e, c'est le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, un principe qui a conduit à la création de nombreux groupes dits d'Helsinki dans l'ancienne Union soviétique, et qui a servi de base à beaucoup d'organisations de défense des droits de l'homme, comme les Comités d'Helsinki. Aujourd'hui, la promotion des droits humains repose essentiellement sur des organisations de la société civile, qui surveillent les gouvernements et les exhortent à respecter leurs engagements.

Dans une interview à Alliance Sud, vous dites qu'une politique de développement est une politique de prévention des conflits. Les économies ayant un développement en dessous de la moyenne seraient plus vulnérables aux conflits ethniques, sociaux et interétatiques. Or, ni la Russie ni l'Ukraine ni Israël ne sont des économies peu avancées et de nombreux pays pauvres sont pacifiques. Ce lien entre politique de développement et prévention des conflits est-il vraiment pertinent?

L'inverse n'est évidemment pas vrai: si un pays est développé, il peut néanmoins se trouver impliqué dans des conflits violents. La thèse selon laquelle la démocratisation conduit automatiquement à moins de guerres ne fonctionne pas non plus dans tous les cas. Mais il reste vrai que les pays fragiles sont plus vulnérables aux conflits. Si un État dispose d'institutions fortes, par exemple dans les domaines de l'éducation et de la santé, il sera plus résilient face à la violence. Une politique et une coopération au développement bien menées visent toujours à renforcer ces institutions. Il ne faut pas non plus oublier que violence ne signifie pas forcément guerre. La criminalité organisée, et non les conflits politiques, est responsable d'une grande partie des victimes de violence. Et souvent la criminalité se manifeste précisément là où les institutions étatiques sont faibles.

«Nous devons reconnaître que la résolution des conflits par la force militaire est redevenue courante.»

Auriez-vous pu imaginer, il y a dix ans, que nous vivrions une période aussi marquée par la guerre en cette fin d'année 2023?

Non. L'illusion qu'avec la fin de la guerre froide nous avions atteint la «fin de l'histoire» était très répandue. On pensait que sous nos latitudes, du moins, les armes seraient peut-être encore utilisées contre le terrorisme ou le crime organisé, mais que les conflits interétatiques appartenaient au passé. C'était une grosse erreur. Nous devons reconnaître que la résolution des conflits par la force militaire est redevenue courante.

Pour vous, quelles sont les causes de ce retour de la guerre?

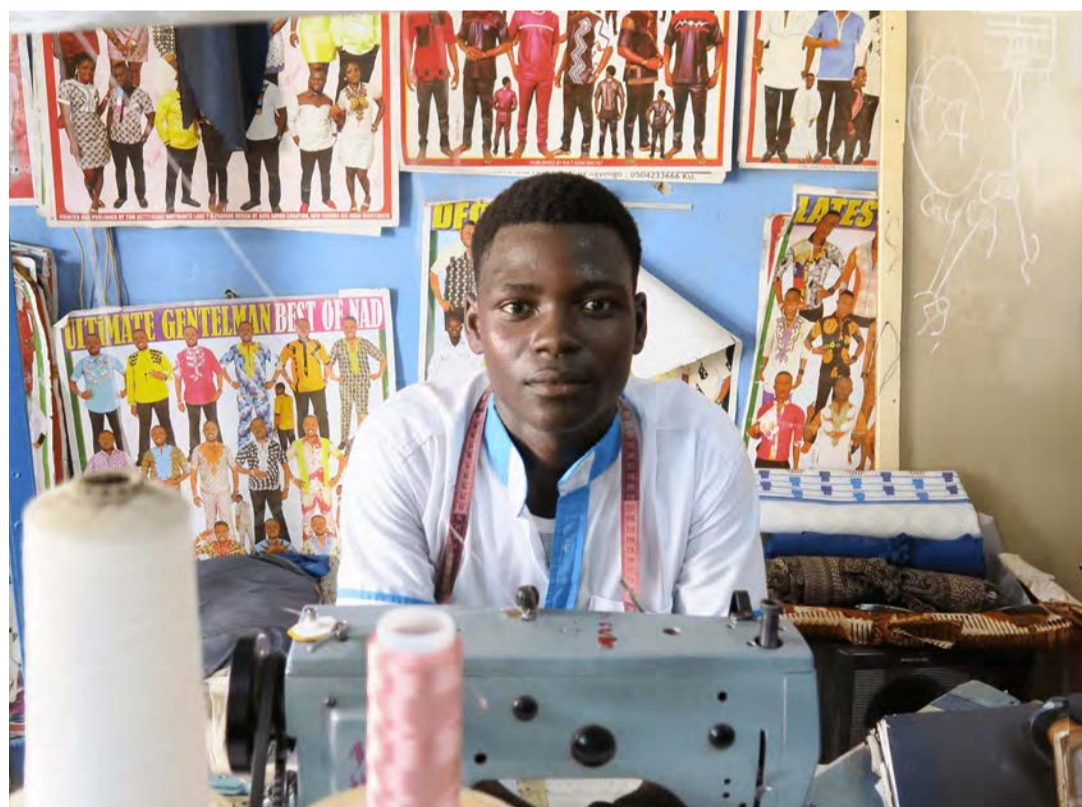
Il y a diverses explications. D'une part, la concurrence géopolitique qui a repris entre la Russie et l'Occident, mais aussi entre la Chine et

certaines parties de l'Occident - ce qui a conduit à des guerres par procuration. D'autre part, l'arrivée au pouvoir d'une nouvelle génération de dirigeants. Ce ne sont plus des personnalités marquées par la Seconde Guerre mondiale, qui ne voulaient «plus jamais ça!» Et qui avaient tenté aussi de construire un monde dans lequel les conflits seraient réglés de la manière la plus pacifique possible.

À plus petite échelle aussi, un dialogue constructif semble de plus en plus difficile, à tous les niveaux.

Je suis moins habilité à dire quelque chose d'étayé sur l'évolution de la société dans son ensemble. Ma perception se base sur la politique interétatique. Mais la tendance que vous évoquez y est aussi clairement perceptible. Il me semble que l'on essaie de moins en moins de résoudre les problèmes par la coopération, et de plus en plus par un «deal making» du style: «Tu me donnes ceci, je te donne cela.» Avec cette pratique de troc, le problème est certes momentanément écarté, mais il ne s'agit pas d'un mécanisme durable. On ne cherche plus à se mettre d'accord sur des règles qui s'appliquent ensuite pendant un temps donné. En politique de sécurité, la confrontation et la dissuasion sont devenues depuis longtemps

Publicité



Pourquoi donner une deuxième chance à une personne détenue ?



Découvrez-le ici!

Scannez-moi



ou allez sur Chryzolid.org





Père de quatre filles, Thomas Greminger vit aujourd'hui à Nyon et travaille à Genève.
Geri Born Schweizer Illustrierte

Un centre dédié aux questions de sécurité

Le Centre de politique de sécurité de Genève (GCSP), est une fondation basée à Genève. Soutenue par 54 États membres et le Canton de Genève. Elle a été créée en 1995 par la Suisse, en tant que contribution au Partenariat pour la paix de l'OTAN et de 19 autres pays. Elle poursuit l'objectif de promotion de la paix, de la sécurité et de la coopération internationale à travers cinq types d'action: formations dans les domaines de la paix et de la sécurité, recherches, conférences, plateformes de dialogue, gestion des réseaux d'Alumni et Fellow. Des diplomates ukrainiens et russes continuent d'y participer. Les enjeux de paix et de sécurité, la gestion des conflits, ainsi que les conséquences géopolitiques de la mondialisation sont des enjeux essentiels pour la fondation. Environ 70% de son budget est financé par la Confédération. Le centre est dirigé en général par des diplomates suisses de carrière - actuellement Thomas Greminger - qui portent le titre officiel d'ambassadeur.

le paradigme dominant absolu, et l'on n'essaie plus guère de parer aux menaces à la sécurité par la coopération.

Comment amener à la table des discussions quelqu'un qui ne semble pas disposé au dialogue?

Il faut tenter d'identifier des solutions gagnant-gagnant que l'on présentera aux parties. Mais il peut effectivement y avoir des phases où le dialogue n'est pas possible. Un dialogue efficace requiert une certaine disposition, et celle-ci n'est pas toujours présente. Dans un processus de paix, il faut donc beaucoup investir dans le travail de préparation. Le temps de négociation autour de la table paraît en général relativement bref par rapport à tous les efforts faits pour amener les parties autour de cette même table. Il ne faut jamais renoncer, il faut toujours retenter l'invitation au dialogue, l'essentiel étant que les canaux de discussion soient maintenus ouverts. Un canal de communication ouvert ne signifie pas qu'un dialogue a lieu, mais il peut aider à éviter de gros malentendus, qui pourraient entraîner des conséquences importantes. Entre la Russie et les États-Unis, les mécanismes de communication de crise persistent, mais ils étaient plus étendus pendant la guerre froide qu'ils ne le sont actuellement.

Au service de la paix

Thomas Greminger est né en 1961 à Lucerne et a grandi à Adliswil (ZH). Ce père de quatre filles, qui habite aujourd'hui à Nyon, a fait des études d'histoire, d'économie politique et de politologie à l'Université de Zurich. En 1990, il entre au service diplomatique du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), où il a occupé différents postes de cadre. Dès 2010, il est ambassadeur de Suisse auprès de l'OSCE, de l'ONU et des organisations internationales à Vienne. Pendant la présidence suisse de l'OSCE, en 2014, il a dirigé le Conseil permanent de l'OSCE et joué un rôle important dans la mise en place de la mission d'observation pour l'Ukraine. En 2017, Thomas Greminger a été élu secrétaire général de l'OSCE pour un mandat de trois ans. Aujourd'hui, il dirige le Centre de politique de sécurité de Genève. En 2012, il a reçu le Ruban blanc de l'OSCE pour ses efforts de longue date en faveur de l'égalité des sexes.

tions avec les autorités. Il y a aussi des forums auxquels participent des membres d'institutions gouvernementales. Mais là les discussions restent informelles. Nous essayons alors d'informer les milieux gouvernementaux que nous menons un dialogue.

Quelles réactions suscitez-vous?

Cela va du scepticisme à l'admiration. Aujourd'hui, par exemple, l'idée qu'il ne faut pas parler avec les Russes est très présente. Pour ma part, je suis convaincu que sur certaines questions de sécurité essentielles, le dialogue ne doit pas être interrompu.

Les conflits en Ukraine et au Proche-Orient semblent insolubles. Leurs racines sont profondes, les fronts se sont durcis, une solution acceptable pour les deux parties ne semble pas se dessiner d'un point de vue neutre. Devons-nous nous préparer à des conflits éternels?



«Le temps de négociation autour de la table paraît en général relativement bref par rapport à tous les efforts faits pour amener les parties autour de cette même table.»

Aujourd'hui, vous dirigez le Centre de politique de sécurité de Genève, une fondation indépendante largement soutenue par la Confédération. Le centre offre un espace informel de dialogue. Des dialogues entre parties en conflit se déroulent-ils chez vous, dans les coulisses?

Nous avons 16 forums de dialogue informels en cours. Beaucoup sont confidentiels. Nous voulons simplement contribuer à ce qu'un échange au moins ait lieu. L'un des forums concerne l'Arctique. Le Conseil de l'Arctique, principal forum intergouvernemental pour la coopération dans l'Arctique, ne fonctionne actuellement que de manière très limitée en raison de l'attaque russe contre l'Ukraine.

Qui participe à de tels forums? Des diplomates?

C'est très variable. Il s'agit souvent de discussions entre experts et représentants d'organisations de la société civile ayant de bonnes rela-

Je ne suis pas fataliste, ce n'est pas dans ma nature. Ces deux conflits montrent en premier lieu qu'on ne peut pas résoudre d'un coup de baguette magique des problèmes fondamentaux. Ceux-là ne se résolvent pas d'eux-mêmes, à un moment donné, il faut les affronter, sinon l'escalade mène à l'explosion. En fin de compte, il n'y a pas d'autre solution que de trouver une solution! Et il y en a toujours une. L'initiative de Genève, élaborée en 2003 par des politiciens palestiniens et israéliens connus, a montré que même le conflit hautement complexe du Proche-Orient pouvait avoir une solution - avec de la bonne volonté et en renonçant à des exigences extrêmes.

Publicité



OFFREZ
une chèvre
à vos proches.

ET AIDEZ
AINSI DES
PAYSANS
PRÉCARISÉS.

offrir-son-aide.ch

EPER
Pain pour
le prochain.



Un mardi de joie et d'espoir

Le Giving Tuesday, la journée du don, a lieu le 28 novembre. De nombreuses institutions y participent. Au programme: du troc de vivres ou d'objets, le financement de Docteurs Rêves ou de charrettes au Cameroun.

MANUELA TALENTA

Du Singles Day au Black Friday en passant par le Cyber Monday, le mois de novembre est placé sous le signe de la consommation. Aux quatre coins de la Suisse, les magasins sortent leurs prix es-sorés à grands traits de crayon rouge. La chasse aux bonnes affaires est ouverte, c'est à qui proposera les plus gros rabais de l'année. Le Giving Tuesday marque une pause dans cette frénésie. Il a lieu le mardi suivant le Black Friday. Cette fois, pas question de rafler le plus d'articles possible en déboursant le moins: l'idée, au contraire, est de donner. Et de donner beaucoup. Le concept a été imaginé en 2012 par les organisations américaines 92nd Street Y et United Nations Foundation, qui voulaient initier une grande journée d'action pour contrebalancer la fièvre acheteuse du Black Friday et du Cyber Monday.



Échanger des objets

À l'occasion du Giving Tuesday, l'association Myblueplanet a mis sur pied le programme «Give & Take», une bourse d'échange mobile. L'occasion de se défaire des objets que nous n'utilisons plus. Au lieu de jeter ces articles qui ont encore de beaux jours devant eux, on les déposera sur l'un des sites «Give & Take» et des personnes qui en ont besoin viendront les chercher. Deux de ces plateformes d'échange existent à Zurich et Winterthur. Dans cette ville, il y a en outre un point d'échange au lieu de rencontre Vogelsang. On peut y amener et y récupérer des objets, de même qu'au magasin d'usine de Triumph, à Bad Zurzach (AG). «Utiliser nos ressources en conscience est une façon de préserver le climat. Nous encourageons tout un chacun à se rendre sur l'un de nos sites», explique l'institution.

Remplir le frigo public

Les denrées alimentaires s'échangent aussi dans les réfrigérateurs publics mis à disposition sur plus de 130 points dans une quinzaine de cantons. Si l'on a trop acheté ou pas su résister à une offre spéciale, on peut déposer les surplus dans ces frigos où l'on vient se servir gratuitement. «Le gaspillage alimentaire passe souvent inaperçu chez soi. Mais ce n'est pas une fatalité: cette année, nous avons redistribué quelque 200 tonnes de nourriture, allégeant ainsi la pression sur l'environnement», résume-t-on à l'association.

S'évader du quotidien hospitalier

La Fondation Théodora, basée à Lonay (VD) et Hunzenschwil (AG), recourt au jeu et au rire pour aider les enfants hospitalisés à vivre cette période souvent

difficile. Une mission dont se chargent les Docteurs Rêves, qui apportent une dose de fantaisie aux gamins tout en répondant spontanément aux besoins de chacun. Un don de 20 francs lors du Giving Tuesday suffit à financer un passage. «Ces trente dernières années, nous avons aidé plus de deux millions de bambins», rappelle-t-on à la Fondation Théodora.

Offrir une charrette

Au nord du Cameroun, l'organisation d'aide au développement Miva secourt des personnes démunies en leur donnant les moyens d'acquérir une charrette, pour s'affranchir de l'obligation de transporter à la force de leurs bras eau potable ou bois de chauffage. «Une charrette déplace des charges beaucoup plus importantes qu'une personne seule. Elle contribue à améliorer les conditions de vie d'une famille en lui permettant de gagner davantage.» Fabriqués sur place, ces solides engins constituent en outre une source de revenus pour des artisans du cru. Lors du Giving Tuesday, pour chaque charrette acquise au prix de 190 francs, on recevra un certificat personnalisé.

Donner pour aider

De nombreuses institutions ont participé au Giving Tuesday l'an dernier, dont Checkpoint Zurich, l'un des plus grands centres de santé spécialisés dans le VIH, les infections sexuellement transmissibles et la santé sexuelle de Suisse. Cette année, il a changé d'adresse et occupe désormais deux étages dans un bâtiment de la Limmatstrasse, ce qui lui a permis d'étoffer son offre. Pour financer les transformations et le déménagement, il a lancé un appel aux dons. Dans la même veine, Nanas Lunchbox a collecté des repas pour les familles en détresse, et Pro Juventute de l'argent au profit du numéro d'urgence 147, qui l'utilisera pour réaliser des centaines de consultations.

Pour le Giving Tuesday, on peut donner ou échanger vivres et objets et soutenir des projets d'entraide.

Ketut Subiyanto/pexels



Publicité

vivamos
EXISTENCIA

Aide María à se lancer dans l'indépendance.

Meilleures conditions de vie pour l'Amérique latine

vivamos mejor

ZEWo CERTIFIÉ

Publicité

Q

CERTIFICATE OF ADVANCED STUDIES
Recherche de Fonds

La première formation en fundraising de Suisse Romande

Début de la prochaine volée
Janvier 2024

www.hesge.ch/heg/rf

h e g
Haute école de gestion Genève

Hes·SO GENÈVE
Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale



Des pauvres dans la riche Suisse

On ne les voit pas vraiment, mais oui, dans notre pays aussi, beaucoup de gens ont à peine assez d'argent pour vivre. Des organisations caritatives tentent de combler les lacunes de notre État social.

ERIK BRÜHLMANN

La Suisse compte parmi les cinq pays les plus riches du monde. Et pourtant, ici aussi certains habitants vivent à la limite du seuil de pauvreté ou même au-dessous. Si on estime à quelque 745'000 les personnes touchées par la pauvreté, près de 1,25 million d'entre elles sont considérées en danger de l'être; et depuis dix ans, la tendance est à la hausse. «L'augmentation constante du coût de la vie est une des principales raisons», explique Aline Masé, responsable du service de politique sociale à Caritas Suisse. Les loyers et les primes de l'assurance maladie ont le rôle le plus impactant: «Les salaires réels, parmi les revenus moyens et bas, n'augmentent pas dans la même proportion», précise la cadre de Caritas.

Chez les femmes, particulièrement, s'ajoute encore le fait que travail et famille restent difficiles à concilier. Avoir des enfants entraîne une augmentation des dépenses. Parallèlement, de nombreux parents - les mères surtout - réduisent leur taux d'activité lorsque les enfants sont petits, car les crèches dans notre pays sont trop chères pour beaucoup. Enfin, les mécanismes du marché du travail n'arrangent pas la condition des personnes peu qualifiées. «Celles qui n'ont pas de formation suffisante se retrouvent rapidement dans des emplois offrant peu de prestations sociales, des engagements limités dans le temps et des rémunérations à l'heure, rappelle Aline Masé. Ces personnes ont un emploi, certes, mais peuvent à peine vivre de leur salaire. Ce sont des *working poor*.»

Et une fois qu'on est pris dans la spirale de la pauvreté, on finit souvent par «léguer» cette situation à sa descendance. «Qui grandit dans des conditions précaires, constate Aline Masé, n'y échappe plus tard que difficilement.» Caritas Suisse ressent l'augmentation de la pauvreté à la fréquentation grandissante de ses marchés, de ses services Dettas conseil et de sa consultation sociale.

En Suisse, la pauvreté est souvent invisible. Les personnes qui la vivent au quotidien ne parlent pas de leur situation, ou seulement avec réticence; selon des estimations, un tiers de celles qui auraient droit à l'aide sociale ne font pas la démarche pour la demander. «Beaucoup de gens ont honte parce qu'ils pensent être eux-mêmes responsables de leur situation», explique Aline Masé. Notre système de sécurité sociale est plutôt bien développé, «mais il repose sur une vision de la réalité qui n'est plus forcément d'actualité.»

Caritas Suisse plaide donc pour une refonte du système. À l'avenir, celui-ci ne doit plus s'appuyer sur diverses œuvres sociales gérées en parallèle, et pas toujours coordonnées les unes avec les autres, mais garantir des prestations complémentaires à toutes les personnes dont les revenus ne suffisent pas à subvenir à leurs besoins. Et ce, indépendamment de leur problématique spécifique. Peut-on donc penser que l'initiative genevoise d'inscrire le droit à l'alimentation dans la constitution cantonale va dans la bonne direction? «Nous le verrons, répond Aline Masé, lorsque les mesures effectives seront élaborées. Dans tous les cas, c'est un signal fort.»

La peur de perdre son titre de séjour

Les personnes sans passeport suisse renoncent souvent volontairement à l'aide sociale. En effet, depuis le renforcement de la loi sur les étrangers et l'intégration (LEI), en 2019, elles sont exposées à une possible révocation de leur titre de séjour

En chiffres

745'000

personnes sont en situation de pauvreté en Suisse.

1,24 mio

de personnes sont menacées par la pauvreté.

134'000

enfants sont pauvres.

2289 fr.

par mois: le seuil de la pauvreté pour une personne seule, selon l'Office fédéral de la statistique.

3989 fr.

par mois: le seuil de la pauvreté pour une famille de quatre.

24,7%

des personnes seules de plus de 65 ans sont en situation de pauvreté.

4,2%

des personnes actives sont en situation de pauvreté.

279'000

personnes actives sont menacées de pauvreté.



Les épiceries Caritas (ici à Genève) proposent des denrées alimentaires et des produits de première nécessité à prix réduit.

Salvatore Di Nolfi/Keystone

lorsqu'elles perçoivent l'aide sociale, peu importe le temps qu'elles ont déjà passé chez nous et si elles ont d'un permis. Lors des débats parlementaires de l'époque, il a été argumenté que le durcissement de la LEI permettrait de mieux sanctionner ce que l'on appelle les abus à l'aide sociale. «En réalité, les personnes en situation de pauvreté sont soupçonnées d'abus de manière générale», constate Nina Vladović du service Inclusion et politique sociale de l'EPER. Et cela entraîne une pression supplémentaire, une exclusion, des soucis existentiels permanents qui peuvent avoir des répercussions sur la santé des personnes. «Tous les jours dans notre travail, rapporte Nina Vladović, nous voyons que les étrangers qui bénéficient de l'aide sociale souffrent énormément de la menace portée sur leurs droits de séjour.»

Faciliter l'accès au marché du travail

Cette situation devrait certes changer avec l'adoption de l'initiative «La pauvreté n'est pas un crime» par le Conseil national et le Conseil des États. «Mais, tempère Nina Vladović, elle ne concerne que les personnes qui vivent en Suisse depuis plus de dix ans.» L'EPER a ainsi mis sur pied plus de 60 programmes interrégionaux et des conseils juridiques pour soutenir les droits et l'intégration des personnes défavorisées. L'organisation d'entraide propose des services qui leur facilitent l'accès au marché du travail, à la formation et au perfectionnement. De plus, l'EPER aide les personnes en situation de précarité à gérer leur quotidien et leur vie de manière autonome et met à disposition des logements d'urgence afin d'éviter qu'elles finissent à la rue.

Le Secours d'hiver a été créé en 1936 pour aider les personnes en détresse à

passer les mauvais jours. «Aujourd'hui, nous soutenons environ 50'000 personnes par an en Suisse, et pas seulement en hiver», déclare Anna Suppa, spécialiste de la pauvreté en Suisse au Secours d'hiver. Au travers de l'activité de l'organisation se dévoile très clairement la fragilité du quotidien des personnes en situation de précarité ou menacées de l'être. «Nous voyons combien les situations de crise, comme la pandémie de coronavirus ou des changements structurels entraînant la hausse des prix de l'énergie, impactent les ménages dont le budget est serré», explique l'experte.

Les situations d'urgence

Le Secours d'hiver vient donc en aide surtout aux personnes qui n'ont pas droit au soutien de l'État et qui passent à travers les mailles du filet, notamment celles qui vivent juste au-dessus du seuil de pauvreté et qui n'ont pas droit à l'aide sociale ou seulement de façon limitée. L'organisation prend en charge les factures imprévues qui grèvent le budget, et fournissent des indispensables comme des lits, des vêtements, des fournitures scolaires. Elle soutient en outre de manière ciblée les jeunes et les enfants dans leurs activités de loisirs par le biais de contributions au profit d'organismes - par exemple, le club de football - d'excursions en famille ou de vacances REKA. «Les plus jeunes sont particulièrement vulnérables et ne peuvent guère amener par eux-mêmes des changements à leur situation», souligne Anna Suppa.

Le soutien aux enfants

En Suisse, environ 134'000 enfants sont en situation de pauvreté. C'est à eux que s'adresse l'Association suisse d'entraide

pour les enfants Kovive. «Les enfants souffrent tout particulièrement de la pauvreté de leurs parents, explique Esther Roth, responsable de la communication. Ils ne peuvent pas participer à la vie sociale comme les autres, doivent renoncer à des événements sociaux et culturels et ils se retrouvent ainsi isolés.» Grâce à ses actions, Kovive veut permettre aux enfants de vivre des expériences positives et de pratiquer des activités de loisirs constructives, ce qui permet aussi de soulager les parents.

Les camps thématiques de Kovive aux vacances de printemps, d'été et d'automne allient le plaisir à un effet instructif. Ils durent une semaine et sont dirigés, entre autres, par des bénévoles. «Ici, les enfants échappent à leur environnement stressant, ils découvrent de nouvelles choses et peuvent se faire de nouveaux amis», analyse Esther Roth. Et les enfants se montrent aussi reconnaissants que les parents: «Nous avons de superbes retours des enfants, des dessins, notamment, qu'ils ont faits pour nous!»

Le deuxième type de soutien de Kovive consiste à offrir des prises en charge à court, moyen et long terme. «Nous travaillons avec des familles partenaires prêtes à accueillir des enfants et à s'en occuper.» Cela permet de soutenir et soulager les familles qui se trouvent confrontées à la précarité et à des situations délicates. Réduire le stress au sein de ces familles permet aussi de prévenir une mise en danger du bien-être des enfants. Pendant leur séjour, ceux-là vivent de précieuses expériences loin des tensions et élargissent leurs horizons. Actuellement Kovive peut compter sur 33 familles partenaires. «La demande est grande, on en aurait volontiers davantage!», s'exclame Esther Roth.

Les organisations prêtes à l'urgence

Tous les jours, l'action humanitaire est mise à contribution quelque part dans le monde. Mais que se passe-t-il quand l'aide doit être massive et rapide? Catastrophes naturelles, épidémies, début de conflit armé: les organisations humanitaires suisses sont parées pour faire face.

MANUELA TALENTA

Il est évident que «La préparation à d'éventuels événements imprévisibles est fondamentale.» C'est ce qu'explique Christian Gemperli, responsable de l'aide d'urgence chez Helvetas, en précisant: «Les programmes d'aide d'urgence jouent un rôle décisif. Ils sont élaborés par nos bureaux nationaux sur la base d'analyses de risques: quelles menaces existent dans quelles régions, à quels dégâts peut-on s'attendre? En fonction des scénarios, on liste les actions à entreprendre, les ressources nécessaires, etc.» D'autres organisations disposent d'équipes d'intervention, comme Solidar Suisse. «Lors de situations graves, explique Vera Haag, responsable de l'aide humanitaire, nous convoquons immédiatement une task force, pour décider si une aide d'urgence doit être apportée et sous quelle forme, selon divers critères: le gouvernement a-t-il demandé une aide internationale? Y a-t-il des besoins auxquels nous pouvons répondre? La situation est-elle suffisamment sûre pour une intervention? Avons-nous les capacités internes? Comment réagissent les médias? Car plus l'attention médiatique est élevée et plus nous pouvons lancer une collecte de fonds.»

Coopération avec les collectivités locales
Les institutions locales sont aussi très importantes. Mareike Biegert, responsable de la collecte de fonds publics chez Swissaid, explique que «c'est précisément dans les situations d'urgence qu'on a souvent de la peine à coordonner les actions prévues». C'est pourquoi, dit-elle, il est si important de pouvoir s'appuyer sur les collaborateurs locaux et les partenariats de longue date:



«Nous prenons le relais lorsqu'il y a une lacune que nous pouvons combler.»

Daniel Suda-Lang, directeur de Handicap International Suisse

«Cela nous permet d'augmenter considérablement l'impact d'un projet.» Handicap International Suisse aussi travaille avec des personnes sur place, des organisations locales et internationales. Son directeur Daniel Suda-Lang relève que «dans de nombreux pays, diverses institutions sont déjà actives sur place dans l'aide au développement. Nous prenons le relais lorsqu'il y a une lacune que nous pouvons combler.»

Partenariat entre organisations suisses
Une collaboration peut naître de l'urgence. C'est ainsi qu'en 2019, les organisations suisses présentes au Mozambique se sont unies après que ce pays a été frappé par un cyclone à deux reprises en l'espace de quelques semaines. «Nous avons vu que nous pouvions réagir beaucoup plus rapidement ensemble que si chaque organisation agissait de manière autonome», se rappelle Barbara Kruspan, directrice nationale pour le Mozambique de SolidarMed, Cela a abouti au Swiss Emergency Response Team, qui compte deux représentants de chaque organisation partenaire. «Ce groupe recueille des données, par exemple sur le nombre de voitures dont on dispose et à quel endroit, sur qui gère des entrepôts de quel matériel, sur le nombre de téléphones satellites, sur les personnes qui possèdent un bagage technique utile. Cela nous permet d'envoyer très vite une équipe sur le lieu de la crise afin d'évaluer la situation. Nous en tirons ensuite des mesures d'aide spécifiques et efficaces.»

Des soins aux malades du choléra
Une nouvelle épidémie de choléra vient de se déclarer, toujours au Mozambique. Sur mandat de la Direction du développement et de la coopération (DDC), SolidarMed, qui



avait déjà mené un projet comparable de février à juin lié à cette maladie, met sur pied un nouveau projet d'aide d'urgence. L'épidémie actuelle touche désormais de nombreuses provinces, dont Cabo Delgado, où l'organisation, déjà active depuis 1998 dans la coopération au développement, dispose d'un bon réseau local. La maladie se propage dans des villages déjà surpeuplés à cause du conflit armé qui couve dans ce pays d'Afrique du Sud-Est depuis 2017, poussant d'innombrables personnes à se déplacer l'intérieur du pays. «Le travail de prévention dans les villages fait partie du projet mandaté par la DDC, explique Barbara Kruspan, mais nous allons faire encore davantage, par exemple, en soutenant les centres d'isolement.» Les familles, en effet, ne peuvent pas s'occuper de leurs proches malades. Par ailleurs, Soli-

dar Med prévoit de tracer les cas de choléra dans les villages. «Nous pouvons voir sur place comment prévenir d'autres cas. Nous vérifions les latrines et parlons avec les voisins des malades.» Et il y a aussi la question de l'eau potable: «En ce moment, précise Barbara Kruspan, il fait extrêmement chaud, la saison des pluies n'a pas encore commencé, si bien qu'il n'y a presque pas d'eau, et on sait que le manque d'eau entraîne des conditions d'hygiène déplorable qui favorisent l'apparition de maladies comme le choléra. Les gens ne peuvent pas laver ni leur corps, ni leur nourriture, ni leurs vêtements. Et le peu d'eau qu'il y a est dangereux pour la santé.»

Des colis de vivres
Le Mozambique est loin d'être le seul foyer de crise sur le continent africain. Au Niger

Publicité

Tu es l'espoir

Tu es l'aide d'urgence

Tu es un cœur qui bat

SOLIDAR MED

Tu es tout pour l'équipe santé.

Votre don en bonnes mains.

Contrôle qualité



des méthodes de culture agro-écologiques à une vingtaine de personnes qui transmettent ensuite ces connaissances.»

De l'aide en espèces

En Turquie et dans le nord de la Syrie, suite au violent tremblement de terre de février dernier, ils sont aussi nombreux à avoir besoin d'aide. Solidar Suisse soutient les victimes avec du cash. «Nous leur donnons de l'argent en espèces, explique Vera Haag, pour qu'ils puissent se procurer le strict nécessaire.» Dans un premier temps, cette offre s'adresse aux minorités: «Nous avons constaté que l'aide d'urgence fonctionnait en Turquie, mais que toutes les régions n'y avaient pas le même accès. C'est pourquoi nous soutenons les personnes ayant fui la Syrie, ainsi que les Roms.»

Depuis l'an dernier, l'Ukraine constitue un autre foyer de crise. Helvetas donne de l'argent en espèces, comme Solidar Suisse: «Dans le centre et l'est de l'Ukraine, les personnes en détresse reçoivent de l'argent avec lequel elles peuvent réparer leurs maisons afin d'avoir à nouveau un toit sur la tête», explique Christian Gemperli. L'organisation soutient également de petites initiatives locales, par exemple des ateliers dans le domaine de la reconstruction, ou des communes qui s'occupent de la remise en état et de l'extension du réseau d'eau. Dans l'ouest du pays, en collaboration avec les autorités locales, Helvetas met à disposition des abris d'urgence pour les personnes déplacées à l'intérieur du pays.

Premiers secours et matériel médical

Le conflit au Proche-Orient a connu une nouvelle escalade en octobre, et l'Afghanistan non plus ne trouve pas de répit. Handicap International travaille depuis longtemps dans ces deux pays. «Depuis octobre, rapporte Daniel Suda-Lang, nous apportons une aide d'urgence en Palestine. En Afghanistan, la situation est difficile. Depuis 2021, date à laquelle les talibans ont repris le pouvoir, les règles ne cessent de se durcir, surtout pour les femmes. En plus, ces dernières semaines, plusieurs tremblements de terre ont secoué le pays. Les conséquences sont désastreuses.» Handicap International concentre son action sur les personnes en situation de handicap, mais quand il s'agit d'aide d'urgence, tout le monde est concerné: «Nous distribuons des biens de première nécessité. Dans les camps de réfugiés, nous couvrons les besoins spécifiques des personnes handicapées, dans les régions touchées par un tremblement de terre, nous apportons les premiers secours aux blessés, mettons à disposition du matériel médical comme des béquilles, des fauteuils roulants, des attelles ou des prothèses pour les amputés. Et nous travaillons dans les centres de santé.»

De l'argent disponible immédiatement

Pour que les organisations humanitaires puissent apporter une aide d'urgence très rapidement, elles ont besoin d'argent qui soit immédiatement disponible. Mais l'État, ou le département fédéral ad hoc (DDC), a généralement besoin de temps avant d'accorder des fonds. Il en va de même pour la Chaîne du Bonheur, pour laquelle un projet doit d'abord être étudié. «Cela peut prendre plusieurs jours, mais aussi plusieurs semaines», confie Daniel Suda-Lang de Handicap International. «C'est pourquoi nous organisons des collectes de dons tout au long de l'année. Nos appels se réfèrent toujours à un projet précis, mais nous informons les donateurs que leur argent se retrouve dans notre capital propre, où nous pouvons puiser à tout moment. Nous avons donc toujours des sommes disponibles, ce qui nous permet d'intervenir rapidement.» L'organisation dispose aussi d'entrepôts remplis de matériel de secours placés à des endroits stratégiques. «L'un se trouve, par exemple à Dubaï, d'où l'on peut aller très rapidement partout, via l'aéroport qui est l'un des plus grands du monde.»

Appel aux dons en un rien de temps

Swissaid dispose d'un fonds spécifique, explique Daniel Ott Fröhlicher, responsable de programme pour le Tchad et la Colombie: «Nous avons notre fonds pour les interventions d'urgence. Il peut être utilisé sans attendre et sans bureaucratie.» Parallèlement, une campagne de dons sera lancée au plus vite. «Tout le monde tire à la même corde, tous départements confondus, pour que l'action démarre sans délai.» Solidar Med garde aussi de l'argent disponible pour garantir des soins de base en cas de catastrophe. Pour des événements soudains, Helvetas et Solidar Suisse lancent des appels aux dons, comme le font en principe toutes les organisations d'aide. «Nous pouvons les faire parvenir par e-mail en quelques heures», précise Christian Gemperli d'Helvetas.

Un choix éclairé

Lorsqu'une crise éclate, l'envie de donner se fait généralement très forte grâce à la visibilité médiatique. Les appels aux dons sont aussi nombreux. Ils proviennent d'organisations d'entraide ou de particuliers qui spontanément mettent sur pied une collecte. On peut donc facilement s'y perdre. Pour y voir plus clair, on ira sur le site du Zewo, le service de certification pour les organisations d'utilité publique à but non lucratif, qui indique quelles organisations certifiées collectent des dons en rapport avec une crise en cours.

Premières aides dans la bande de Gaza

Le conflit au Proche-Orient a connu une nouvelle escalade en octobre. «Depuis le début des combats», explique Niels Jost, porte-parole de Caritas, «notre partenaire local, Catholic Relief Services (CRS), qui travaille depuis des dizaines d'années dans la bande de Gaza et connaît donc très bien le terrain, a pu remettre de petites sommes d'argent liquide à plusieurs milliers de ménages.» Par ailleurs, Caritas a soutenu la transformation de quatre bâtiments en abris pour les réfugiés internes. «Actuellement, on se prépare sous haute pression à fournir à la population civile de la nourriture, des articles d'hygiène et d'autres biens urgents, sitôt que des transports réguliers et sûrs vers la bande de Gaza seront possibles.» Pour ce faire, CRS a mis en place un centre logistique au Caire, en Égypte.

De la nourriture et de l'argent

L'EPER (l'Entraide protestante suisse) se prépare également, depuis l'Égypte, à acheminer des biens de première nécessité à Gaza via le point de passage de Rafah, et a déjà pu fournir une première aide d'urgence sur place. Dieter Wüthrich, porte-parole, explique: «Grâce à notre étroite collaboration avec nos organisations partenaires palestiniennes et israéliennes ainsi qu'avec d'autres organisations d'entraide internationales, nous avons pu entreprendre des premières actions de secours. Cela aussi bien dans l'enclave de Gaza qu'en Cisjordanie, où la violence entre les parties en conflit s'est aussi intensifiée et où une aide humanitaire s'avère urgente. Les personnes déplacées dans le sud de la bande de Gaza reçoivent entre autres des colis de nourriture ou de l'argent pour pouvoir s'approvisionner en produits de première nécessité.» Des réservoirs d'eau ont été installés dans les abris d'urgence et pour les enfants, un soutien psychosocial et des activités de loisirs ont été mis à disposition. Terre des hommes a constitué des colis de secours en Égypte - assez pour soutenir 5000 familles, soit environ 30'000 personnes, pendant environ un mois. «Au cours de la deuxième semaine de novembre, détaille Laurence Gaubert-Henry, nous avons pu faire passer nos premières livraisons d'eau, de nourriture, ainsi que des colis de premiers secours avec pansements, désinfectants et antidouleur. Les paquets seront distribués aux familles qui ont tout perdu et qui sont bloquées par la guerre par le biais de nos collaborateurs à Gaza ainsi que par notre partenaire local, l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA).» Sur 15 camions, 9 ont déjà pu passer la frontière. Pour assurer cette première livraison et emballer les plus de 10'000 cartons, il a fallu plus de 60 collaborateurs et bénévoles.

aussi, la misère règne. Mahamane Rabilou Abdou dirige le bureau de coordination de Swissaid au Niger. «Les effets du changement climatique provoquent ici des sécheresses ou des inondations et, donc des pertes de récoltes. Quelque 2,8 millions de personnes souffrent de la faim, explique-t-il. Le putsch de fin juillet et la crise gouvernementale qui s'est ensuivie ont encore aggravé la situation.» Swissaid a soutenu 2500 familles des régions de Dosso et Tillabery (environ 17'500 personnes), en leur fournissant des colis alimentaires. L'organisation a par ailleurs mis sur pied deux foires aux semences fin octobre. «Les paysans ont reçu 2500 kits de semences ainsi que des conseils pour réussir à contrer les effets de la crise climatique, détaille Mahamane Rabilou Abdou. De plus, dans les communautés rurales, nous enseignons

En cas de crise, la livraison de matériel de secours se fait la plupart du temps en collaboration avec des partenaires locaux. DR

Publicité

« La politique a besoin de plus de gens comme moi. »

FAUT T'Y FAIRE.

Faites un don avec TWINT !
Scannez le code QR avec l'app TWINT
Confirmez le montant et le don

Merci de faire avancer avec nous l'inclusion en politique et dans la société.

Zewo
Votre don en bonnes mains.

pro infirmis



L'énigme des mots casés

Les mots de la liste suivante sont classés par nombre de lettres. Chacun d'entre eux doit trouver sa place exacte sur la grille, et tous les mots doivent s'entrecroiser sans erreur. Pour vous aider à démarrer, un mot est déjà renseigné.

- 3** ARF, EAU
- 4** ABER, AIDE, ASIE, CIRE, COHN, DONS, EARP, ERRE, ETAI, FERS, IGOR, JOIE, NERD, NIXE, ORES, PAYS, REIN, SECS, TEUF, VISA, ZEWU
- 5** AIGRI, APERO, APURE, BINIC, CHILI, CLERC, EDENS, EFFET, HERON, LIPPU, MONOI, NEPER, OUTRE, PAPET, SAHIB, SASSE, SCOTS, SPEED, TENTA, TENUS, THEME
- 6** ACONIT, AVENIR, CANCER, CHANCE, ESPOIR, FAMINE, FLECHE, INSTAR, MINUTE, NOTION, NOURRI, ODOSOS, PROJET
- 7** AFRIQUE, AMPHORE, BONHEUR, CARITAS, CASSATA, CHALEUR, CLARITE, DROSERA, EGOINES, ENFANTS, EPAISSI, ERRANCE, FAMILLE, INCISIF, LIEVRES, SERIEUX, TRETEAU
- 8** BEATRICE, COOPERER, CYCLAMEN, DESOSSER, RECTRICE, SCISSION, SECURITE, SOUTENIR, TREKKING
- 9** AGRESSION, BACCHANTE, BALANCIER, COUPFRANC, EDUCATION, HARMONICA, INCARNEES, MONARCHIE, NECESSITE, PANTOUFLE, SARBACANE, VELASQUEZ
- 10** ALLEGATION, CASABLANCA, ENLEVERAIS, INVINCIBLE, PREVENTION
- 11** ECHANTILLON, PREPARATION
- 12** ANTANANARIVO

Publicité



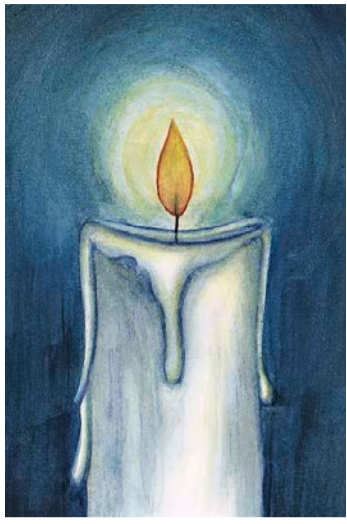
Le **label de qualité Zewo** est synonyme d'œuvres de bienfaisance efficaces.

Recherche d'OBNL:



Votre don en
bonnes mains.





Caritas Suisse
Vœux créatifs

Cette année, des étudiants de la Haute École spécialisée Art & Design du nord-ouest de la Suisse (FHNW) ont créé des cartes de Noël pour Caritas. Une collaboration qui permet aux artistes de mettre leur talent au service d'une bonne cause. Chaque carte coûte 4 fr. 40 ou 5 fr. 40. Les bénéfices iront à des personnes touchées par la pauvreté en Suisse ainsi que dans une vingtaine d'autres pays.

<https://shop.caritas.ch/fr>



Helvetas

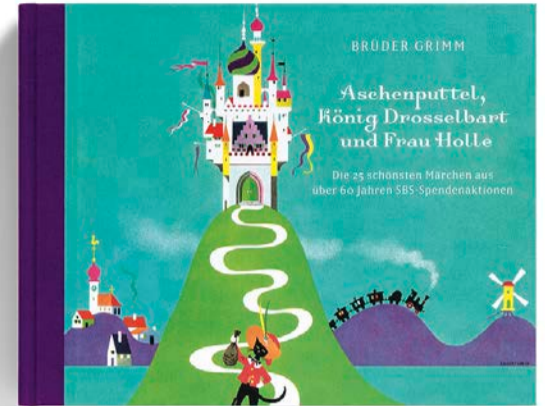
Un calendrier panoramique

Le calendrier panoramique 2024 d'Helvetas nous entraîne dans un monde de contrastes. On y voit de jeunes Boliviennes skater vêtues des mêmes jupes que leurs grands-mères ou une octogénaire en train de patiner sur le lac Baïkal en Sibérie. Hautes en couleur, les douze photographies de ce calendrier mural grand format sont une véritable invitation au voyage. 10 francs sur les 36 francs qu'il coûte iront à des projets d'Helvetas.

shop.calendaria.ch

Des cadeaux qui font du bien

Pour faire plaisir à vos proches tout en réalisant une bonne action, rendez-vous sur les boutiques en ligne des organisations caritatives. Vos étrennes financeront des projets.



SBS - la Bibliothèque suisse pour aveugles et malvoyants

Les 25 plus beaux contes de Grimm

Depuis plus de soixante ans, la Bibliothèque suisse pour aveugles et malvoyants (SBS) publie chaque année un conte de Grimm, illustré par une ou un artiste. Beaucoup d'entre nous ont tous grandi avec ces beaux livres réédités aujourd'hui. Ce recueil, en allemand, rassemble 25 des plus célèbres contes de Grimm au prix de 54 fr. 50, port compris.

sbs.ch



Swissaid
Des cadeaux pour tout le monde

Dans la boutique en ligne de Swissaid, on trouve des cadeaux étonnants qui font deux fois plaisir. Ils se présentent sous forme de jolis certificats qui raviront les destinataires d'ici, tandis que les personnes d'un pays du Sud recevront un soutien pour se nourrir. Compter 10 francs pour une dizaine de petits poussins, par exemple.

shop.swissaid.ch



Centre pour personnes handicapées WBZ

Des animaux fantastiques en papier mâché

Dans l'atelier créatif de la communauté d'habitation et de travail pour handicapés physiques à Reinach (AG), on fabrique des animaux en papier mâché artistiques et amusants. Leur vente permet aux bénéficiaires de réaliser un travail utile et qualifié. Chacune des bestioles a sa propre personnalité. L'âne doré, qui mesure environ 38 x 28 cm, sert ainsi de tirelire. Le prix varie en fonction de la taille de l'objet (entre 25 et 35 francs).

www.wbz.ch/dienstleistungen-produkte/kreativatelier (en allemand)



CBM Mission chrétienne pour les aveugles

Une opération de la cataracte

La cataracte a beau s'opérer, elle demeure la première cause de cécité dans le monde. Sur 43 millions de personnes aveugles sur la planète, plus d'un tiers ont perdu la vue à la suite de cette affection de l'œil. Un montant de 180 francs suffit à redonner la vue à un enfant; pour un adulte, l'opération coûte 50 francs. Un certificat personnalisé est remis pour chaque don. Un cadeau idéal.

www.cbmswiss.ch/fr/donner/boutique-des-dons.html

Solution des mots casés

REIN CARITAS INSTAR ANSANTANARIVIO
 NOTION PAYS S O S E I E I O I
 VELAQUEZ S I I I I I I I I I I I
 BONHEUR S I I I I I I I I I I I
 SERIEUX A P S I I I I I I I I I I I
 JOIE C A Y C I I I I I I I I I I I
 EDUCATION DONS I I I I I I I I I I I
 NERD I I I I I I I I I I I I I I I
 ESPOR I I I I I I I I I I I I I I I
 CLARITE C I I I I I I I I I I I I I
 CHALEUR I I I I I I I I I I I I I I I
 KING I I I I I I I I I I I I I I I
 AFFET I I I I I I I I I I I I I I I
 AFRIQUE I I I I I I I I I I I I I I I I
 FAMILINE C I I I I I I I I I I I I I
 BACHANTE I I I I I I I I I I I I I
 BALANGIER I I I I I I I I I I I I I
 GANTILLON I I I I I I I I I I I I I I I
 SCOTS I I I I I I I I I I I I I I I
 BEATRICE I I I I I I I I I I I I I I I
 SOUTENIR I I I I I I I I I I I I I I I
 AVAN I I I I I I I I I I I I I I I
 SECURITE I I I I I I I I I I I I I I I
 PANTOULE I I I I I I I I I I I I I I I



MIVA
Charrettes pour le Cameroun

Dans le nord du Cameroun, la pauvreté est telle que les femmes transportent l'eau potable, le bois de chauffage et les récoltes à la seule force de leurs bras. Une charrette supporte une charge bien plus importante et permet

d'améliorer le quotidien de toute la famille. Robustes, les engins sont fabriqués sur place, ce qui génère en plus des revenus pour les artisans locaux. Les charrettes à bras coûtent 190 francs pièce et un certificat personnalisé est remis pour chaque achat.

www.miva.ch/fr/charrette



Solidar Suisse

Des cartes, mais différentes

En offrant une carte-cadeau Solidar d'une valeur de 50 francs, on joint l'utile à l'agréable, puisque cette somme contribue à soutenir des projets destinés aux personnes les plus démunies, exploitées, exposées à la guerre ou aux catastrophes naturelles.

solidar.ch

AFFAIRE DE COEUR



Vous gagnez suffisamment pour subvenir à vos besoins ? Tant mieux.



Au Cambodge, les ouvriers·ères du textile exploité·e-s ont aussi cruellement besoin d'un salaire digne.

Solidar Suisse lutte dans le monde entier pour des conditions de travail décentes et la participation démocratique. Dans plus de 60 projets, nous nous engageons en collaboration avec des organisations partenaires locales pour la justice sociale et contre les inégalités extrêmes.

Faites un don avec TWINT !

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don



Votre solidarité fait une différence !
www.solidar.ch



Guinée: Sauver des vies dès la naissance



A chaque visite dans les centres de santé où nous travaillons en Guinée, je suis impressionnée par l'engagement sans faille des sage-femmes. Malgré le peu de moyens et de matériel dont elles disposent, elles accomplissent un travail extraordinaire pour que chaque femme soit suivie pendant la grossesse et puisse accoucher dans les meilleures conditions possibles. Et ceci alors même que l'équipement dont elles disposent est rudimentaire et les conditions d'hygiène parfois douteuses.

Terre des hommes leur apporte un soutien indispensable. Nos équipes travaillent avec les sage-femmes et les autorités locales pour introduire un outil digital de diagnostic et de suivi des consultations qui simplifie et professionnalise leur travail. Nous les formons aux gestes essentiels pour sauver les vies des mères et des nouveau-nés, en leur apprenant par exemple à reconnaître et à réagir en cas d'hémorragie du post-partum ou de pré-éclampsie.

Vous pouvez contribuer à cet effort. En faisant un legs en faveur de la Fondation Terre des hommes, vous redonnez espoir aux mères et à leurs enfants. En votre nom, nous soutenons les familles là où elles en ont le plus besoin.

Faites le bon geste !

Inscrivez la Fondation Terre des hommes dans votre testament.

Fatou

Nène Fatou Camara,
Cheffe de projet pour
Terre des hommes en Guinée



Nous nous tenons à votre disposition en toute discrétion.

Pascal Pittet, Responsable legs et héritages
058 611 06 56 - pascal.pittet@tdh.org



Consultez notre guide du testament
www.tdh.org/testament



Terre des hommes
Aide à l'enfance.



DONNEZ DE L'ESPOIR AUX JEUNES

horyzon



IBAN: CH52 0900 0000 1201 9220 1



Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec le nez...

Emilie Martin vit avec un handicap visuel, ce qui ne l'empêche pas pour autant d'être autonome. Pour cela, l'UCBA se tient à ses côtés – avec des personnes comme vous: ucba.ch/dons

Avec 50 francs, vous permettez, par exemple, à une personne sourdaveugle de suivre un entraînement d'une heure avec la canne blanche.

Votre don compte:



Merci.

UCBAVEUGLES

Union centrale suisse pour le bien des aveugles